

PENTAGRAMME

Revue bimestrielle du

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Vingt-deuxième année - Mars/Avril



2 0 0 0

LE CORPS, INSTRUMENT
DE L'ÂME

LA CLAIRVOYANCE
EST-ELLE LA VUE
SPIRITUELLE?

L'HOMME EST CE QU'IL
MANGE

LE MYSTÈRE DU SANG

L'ÉCOUTE, OUVERTURE
DE LA VUE INTÉRIEURE

NUMÉRO 2

LA CELLULE ET LE
CORPS

LE CŒUR, SOLEIL
SPIRITUEL

LA PORTE DE LA
PERSONNALITÉ

QUATRE-VINGT POUR
CENT DE LA CAPACITÉ
CÉRÉBRALE EST
INUTILISÉE

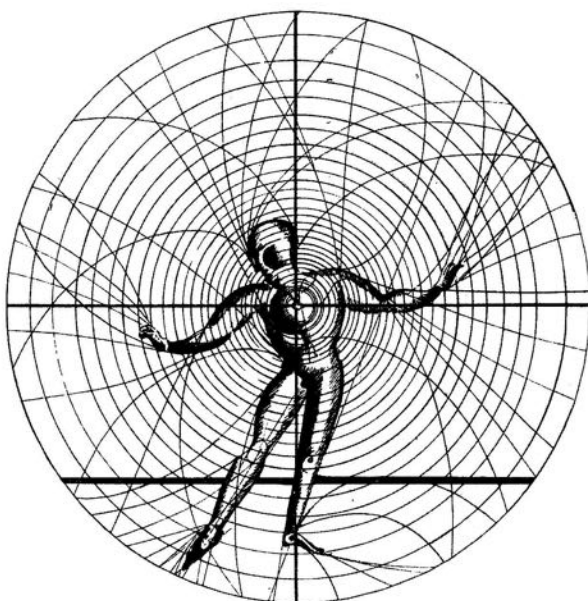
«IL SONDE LES REINS
ET LES CŒURS»

PENTAGRAMME

THÈME DE CE NUMÉRO :

LE CORPS EST L'INSTRUMENT DE L'ÂME

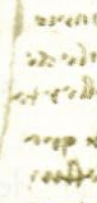
Le corps est le fondement
d'une nouvelle phase de l'évolution
où le nouveau corps mental
et le corps éthérique de l'Âme
consciente irradieront
le microcosme d'une lumière magnifique,
tel un pentagramme d'or.



CONTENU

- 3 LE CORPS, INSTRUMENT DE L'ÂME
- 7 LA CLAIRVOYANCE EST-ELLE LA VUE SPIRITUELLE ?
- 12 L'HOMME EST CE QU'IL MANGE
- 16 L'ÉCOUTE, OUVERTURE DE LA VUE INTÉRIEURE
- 19 LA CELLULE ET LE CORPS
- 21 LE CŒUR, SOLEIL SPIRITUEL
- 28 LA PORTE DE LA PERSONNALITÉ
- 30 LE MYSTÈRE DU SANG
- 36 QUATRE-VINGT POUR CENT DE LA CAPACITÉ CÉRÉBRALE EST INUTILISÉE
- 44 « TU SONDES LES CŒURS ET LES REINS »

2000
VING-DEUXIÈME
ANNÉE
NUMÉRO DEUX



॥ श्रीगणेशाय नमः ॥
 ॥ श्रीगणेशाय नमः ॥
 ॥ श्रीगणेशाय नमः ॥



॥ ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥
 ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥
 ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥
 ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥
 ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥
 ॐ नमो भगवते वासुदेवाय ॥

1. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*
 2. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*
 3. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*
 4. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*
 5. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*
 6. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*
 7. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*
 8. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*
 9. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*
 10. *Handwritten text in a cursive script, likely a list or index.*

do vultu suo alioq. et
exteriorumq. etiam ad
agere eorum vultu suum

LE CORPS, INSTRUMENT DE L'ÂME

La façon dont la médecine moderne et l'Enseignement universel – gnostique – envisagent le corps humain est paradoxale et leurs approches si différentes feraient penser parfois qu'il ne s'agit pas du même corps, alors que par certains côtés ces conceptions sont parallèles.

Exemple: tous les experts modernes soulignent l'importance du mouvement et de l'exercice pour entretenir le corps. On trouve la même idée dans l'enseignement ésotérique des Vers dorés attribués à Pythagore, enseignement valable également à propos d'une nourriture adéquate. En effet, le sage de Samos recommande de ne pas priver le corps de la nourriture, de la boisson ni du mouvement dont il a besoin. Mais dès qu'il est question du traitement d'un simple rhume, les esprits s'emballent. Quant à un sujet aussi fondamental que la prévention des maladies infantiles graves, les avis peuvent être diamétralement opposés.

La presse courante et la presse scientifique de ces dernières années ont tenu pour extravagantes certaines thèses comme celle de l'homéopathie, des médecines parallèles, de l'instincto-thérapie. Par contre les revues traitant de médecine globale et parallèle exposent des opinions tranchées contre les traitements allopathiques. Ces différentes théories sont toutes imparfaites bien qu'ayant toutes leur valeur. On ne soigne pas une fracture compliquée tout simplement avec des

plantes. Alors qu'en ce qui concerne des allergies persistantes, pour lesquelles il ne semble pas y avoir de traitement reconnu efficace, une thérapie par les fleurs donne des résultats remarquables.

ABSENCE DE DIFFÉRENCE FONDAMENTALE

Que l'on soit en bonne santé ou que l'on consulte plus ou moins régulièrement un médecin, il apparaît qu'il y a une maladie fondamentale à laquelle il n'y a aucun remède, maladie liée au fait que «le corps est composé d'éléments sujets au délabrement, et qu'il est inéluctablement voué à la mort».

Les diverses thérapies ont l'air de se contredire et de se combattre mais, pour l'essentiel, il n'y a aucune différence entre elles. Elles tentent toutes de soulager la douleur, et leurs adeptes affirment qu'en s'appuyant sur les symptômes, réels ou imaginaires, ils s'efforcent de maintenir le corps intact aussi longtemps que possible.

«Mais y aurait-il des corps qui ne seraient pas composés?» C'est la question que pose Jan van Rijkenborgh, auteur gnostique transfiguristique, dans le quatrième tome de *La Gnose originelle égyptienne et son appel dans l'éternel présent*. «Oui!» répond-il avec bonheur, Hermès Trismégiste parle du corps qui naît de l'Âme-Esprit, qui naît de la Sophia, de l'union de l'Âme et de l'Esprit. Or ceci est le fondement d'une troisième approche, dans laquelle le regard ne doit pas se limiter à la forme matérielle. La science, quant à elle, considère l'être humain uni-

L'une des premières représentations exactes du fœtus dans l'utérus (Léonard de Vinci).



quement comme le produit d'un spermatozoïde et d'un ovule, comme une forme toujours changeante, nuancée par ce qui est «inné et acquis». Le résultat est un être qui agit, pense et ressent avec une certaine conscience.

LA VÉRITABLE NATURE DE L'HOMME SERAIT-ELLE INCONNUE?

La vision holistique met en évidence des thèmes comme, par exemple, celui de la réincarnation. S'y rattachent aussi certains processus du corps astral, du véhicule éthérique et de la conscience. Mais les deux écoles de pensée précitées (médecine allopathique et médecine parallèle) sont ici fondamentalement semblables. Car, quelles que soient leurs approches et analyses savantes, les chercheurs scientifiques des deux bords ne s'occupent pas le moins du monde du principe immortel déposé dans l'être humain.

La troisième approche procède donc d'un tout autre point de vue. Pour elle, le corps physique n'est pas un but en soi. C'est l'instrument, la forme, dépendant des circonstances et toujours changeante, d'un ensemble sublime, vivant, flamboyant, composé de trois parties. Ici, le corps physique est comparable à un seul côté d'un triangle, les deux autres côtés étant l'Ame et l'Esprit. Quand les trois côtés forment un triangle équilatéral, on peut dire que le corps est devenu un canal parfait, l'instrument infaillible de la Vie originelle.

Au début du ^exxi siècle, il est très peu question de tout cela, et la fonction de l'âme dont il est ici question n'y est abordée qu'extrêmement rarement. Une liaison directe de l'homme et de l'Esprit est une illusion pour presque toute l'humanité à l'ère du matérialisme. Il en résulte que le corps physique demeure une structure tout à fait différente de la structure originelle, aérienne et transparente, que

représente la combinaison du corps éthérique et du corps physique. C'est pour quoi nous avons choisi ce thème: «*Le corps, instrument de l'Ame.*» Un être, dont le corps, l'Ame et l'Esprit formeraient un triangle équilatéral, qui vivrait dans l'équilibre parfait de l'Ame et de l'Esprit, est des plus rares de nos jours, et la conscience ordinaire ne peut pas le concevoir. C'est que le corps de l'homme d'aujourd'hui est assujéti à d'autres lois que celles de la Vie originelle.

Le lecteur qui a le courage de lire ces lignes avec attention en arrivera à la conclusion effarante que le corps est uniquement au service de lui-même, que l'être humain semble n'être qu'une machine qui assure et fabrique à l'infini du matériel génétique. Mais cette «machine», au travers de ses activités et de ses expériences, développe une conscience, une sensibilité naturelle, qui dans un certain sens l'ouvre aussi à des influences subtiles. Cette conscience dispose d'un organe de commande, le cerveau, par l'intermédiaire duquel l'homme cherche à comprendre les causes et les effets. C'est la fonction cérébrale qui fait de l'être humain un «penseur». Cependant disons que, bien avant de suivre cette voie, la pensée était une activité qui émanait de la collaboration de l'Ame et de l'Esprit.

L'ORIGINE IMMORTELLE

Pour le matérialiste, l'Ame et l'Esprit ont un tout autre sens que celui que leur donne l'Enseignement universel. La science traditionnelle a raison de dire qu'il n'y a pas d'âme autonome. Quand le corps disparaît, l'âme naturelle commence à se dissoudre et le foyer de conscience, derrière l'os frontal, finit par s'éteindre. De ce point de vue il est impossible de considérer le corps physique comme un instrument de la Vie originelle car alors le caractère principal en serait l'immortalité!

La recherche sans
fin (René
Magritte, 1933).

Mais la science à tort aussi parce qu'il est certain que le corps représente une possibilité. Il ne répond à aucun critère d'immortalité, néanmoins, certains organes sont encore logiquement associés de près à la fonction d'instrument de la Vie originelle. En effet, au cours d'un processus de transformation, ils sont susceptibles de changer au point de pouvoir plus ou moins servir au retour dans la Vie originelle. Le corps, l'âme et le mental naturels terrestres sont incapables d'entrer dans le champ de Vie sublime et serein de la triple Unité originelle de l'Esprit, de l'Âme et du Corps; toutefois ils constituent une possibilité de retour à cette Unité: voilà ce que l'homme possède en lui! Si le corps n'est pas conscient de sa tâche sur le plan originel, il ne représente pas moins une immense opportunité de poser le pied sur la courbe de la véritable évolution spirituelle.

Cette opportunité réside réellement dans la dualité de l'existence humaine. Jan van Rijkenborgh dit à ce propos: *«La conscience de cette réalité doit provenir de l'activité du rayonnement qu'émet le microcosme, qui saisit et emplit l'ensemble des véhicules.»*

UNE ÉTINCELLE MONTRE LE BUT

La conscience de ce développement provient du rayonnement de la monade, qui traverse continuellement l'homme cristallisé et le pousse à chercher le chemin du retour à l'origine. La sensibilité à cette étincelle de lumière fait toute la différence entre un corps voué à la mort et un corps sur le chemin de la renaissance. Au cours du voyage de retour à la Vie originelle, tel qu'il apparaît dans les divers articles de ce numéro du Pentagramme, le corps est amené à jouer progressivement un rôle nouveau important:

- premièrement, comme porteur d'un atome-étincelle d'Esprit;

- deuxièmement, au début du chemin, comme réceptacle protecteur du nouvel et délicat principe de l'Âme en croissance;
- troisièmement, comme pierre de touche des différents éléments de l'Âme nouvelle qui manifestent leur activité;
- quatrièmement, comme instrument coopérant au travail qui, à travers les siècles, fut mené, et l'est toujours, par les messagers et les serviteurs de l'humanité.

Ainsi apparaissent encore une fois la valeur et la vérité du «carré de construction», fondement du renouvellement complet de la vie humaine, d'une nouvelle phase de l'évolution, où le nouveau corps mental et le corps éthérique de l'Âme consciente irradieront le microcosme d'une lumière magnifique, tel un pentagramme d'or.

Nous essayons ici de donner une description complète des organes et des structures qui peuvent jouer un rôle dans la croissance spirituelle de l'être humain. Entreprise difficile dans un cadre aussi restreint! Mais nous espérons être parvenus à montrer quelque peu la très grande importance du corps comme fondement même de ce processus de régénération totale.

La Rédaction

LA CLAIRVOYANCE, OU VUE ÉTHÉRIQUE, EST-ELLE LA VUE SPIRITUELLE ?

La première chose qui vient à l'esprit quand on parle de « voir », c'est la nécessité d'avoir des yeux et de la lumière. Dans le langage quotidien, « voir » a plusieurs significations. Dans la phrase : « il ne voit pas de quoi il est question » voir veut dire comprendre.

Nous voyons avec les yeux, mais il est possible aussi de « voir » avec le nez. Quand on fait du shopping à deux, il est remarquable que les personnes en question ne voient pas les mêmes choses. Voir est une perception et est déterminée par l'intérêt. Or percevoir n'est pas seulement voir, c'est aussi entendre, goûter, sentir, toucher, enregistrer. Si, en écoutant de la musique, on entend une fausse note, on l'enregistre. Il est possible de percevoir si le musicien joue avec âme. La perception est alors un sentiment. On peut aussi contempler quelque chose, c'est-à-dire la sonder en profondeur, la pénétrer. Le prophète contemple l'avenir. La contemplation est généralement en rapport avec les sujets religieux ou mystiques.

L'observation est aussi une forme de perception, mais ce n'est pas simplement regarder. La personne qui en observe une autre « voit » ou perçoit, par exemple, comment celle-ci se comporte dans une certaine situation. Supporte-t-elle le stress à son travail ? Comment se comporte-t-elle en compagnie ? Est-elle bien qualifiée pour les fonctions qu'elle occupe ? Est-elle bonne pour diriger ?

Il apparaît donc qu'il y a de nombreuses manières d'interpréter le mot « voir ». En outre regarder et voir dépendent du développement du cerveau et du cœur. L'expérience et la compréhension font que le regard de l'adulte n'est pas le même que celui de l'enfant. Par ailleurs, l'ingénuité de l'enfant lui permet parfois de comprendre plus profondément et plus clairement que l'adulte.

PERCEPTION À LA FOIS INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE

Une encyclopédie médicale décrira en long et en large la manière dont fonctionnent les yeux. Mais, en dehors des yeux, il y a aussi des organes capables d'observer dans les sphères qualifiées de subtiles. La vue éthérique permet de percevoir les processus vitaux qui se déroulent à l'intérieur et autour du corps physique. Le corps éthérique est un véhicule subtil qui pénètre et entoure la forme physique de la terre, des hommes, des animaux et des plantes. La personne douée de la vue éthérique verra, par exemple, la sève monter dans une plante pour la nourrir puis redescendre dans les racines. A ce moment apparaît une image globale de la plante qui en montre à la fois le plan et l'arrière-plan, l'intérieur et l'extérieur.

La « clairvoyance » a trait au corps astral de la terre, des hommes et des animaux. Ce corps est plus grand que le corps éthérique, l'entoure et le pénètre tout entier. Les courants énergétiques et processus de ce corps ne sont pas toujours perceptibles au « voyant », qui doit se

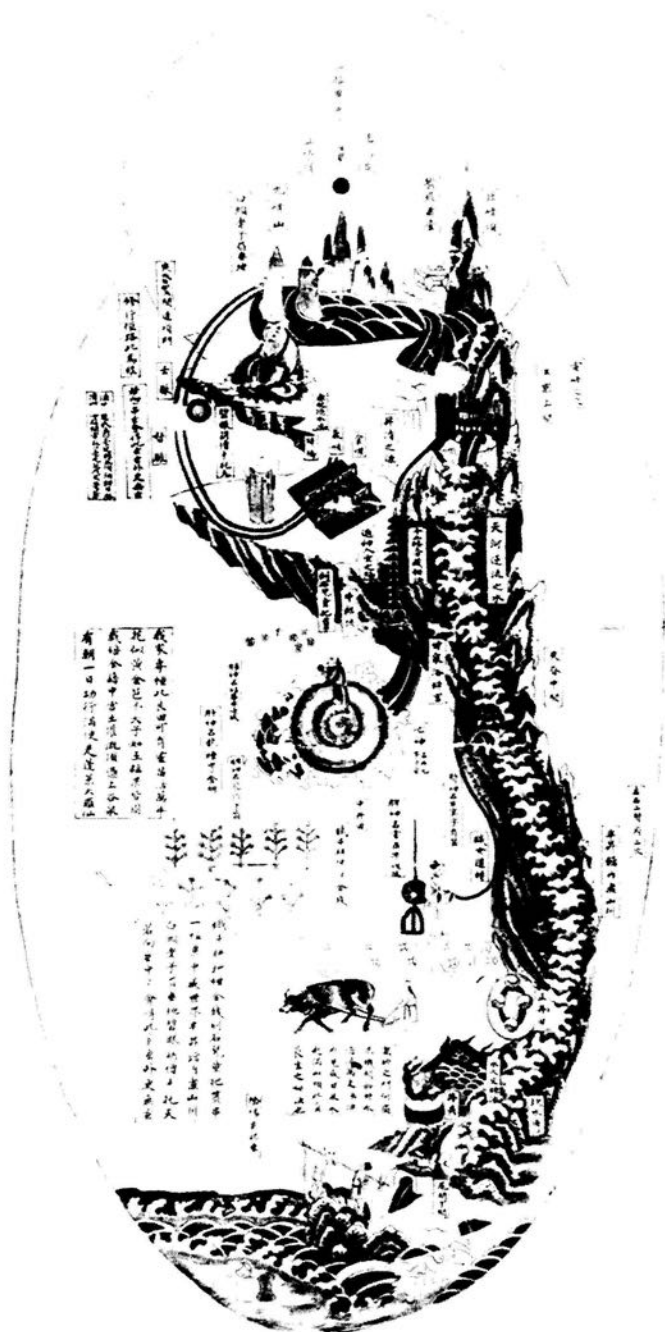
concentrer; ou bien la vision est immédiate. Il peut ne pas être du même avis qu'un autre «voyant» sur ce qu'il voit. C'est souvent le cas en ce qui concerne les prophéties. Parfois la vision n'est comprise qu'en partie ou pas du tout.

Dans la sphère astrale tout est mouvement. La «forme» est constituée par des rayonnements toujours changeants, il est donc difficile d'établir un diagnostic clair en ce qui concerne, non les choses quotidiennes et personnelles sans doute, mais les processus microcosmiques, cosmiques et macrocosmiques. Seul un initié est capable de voir clair dans ces domaines, mais comme il sait aussi que l'erreur n'est pas exclue, il sera donc très prudent en ce qui concerne ses conclusions. En général il accompagne ses constatations d'une proposition restrictive comme: «selon la révélation qui m'en a été faite».

LIRE LES PENSÉES ET LES SENTIMENTS

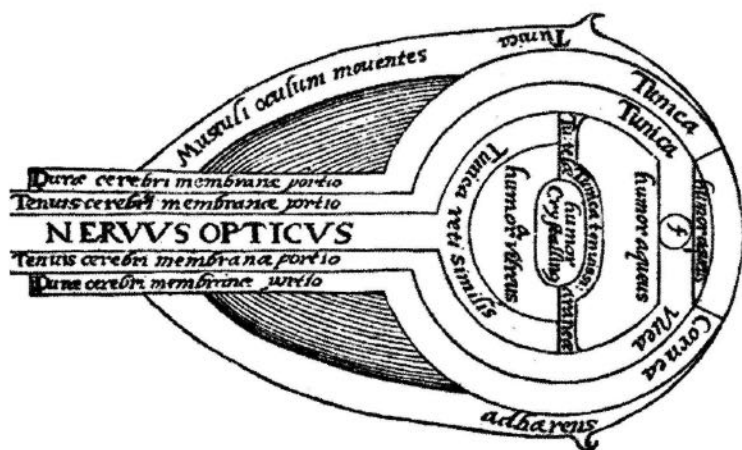
Le clairvoyant ordinaire ne peut pas utiliser son pouvoir délibérément. Il «voit» ou «ne voit pas». Les enfants sont en général très clairvoyants durant la première année, mais quels sont les parents qui le comprennent? De nombreux animaux perçoivent les mouvements de l'astral: le chien peut aboyer contre une «apparition» que personne ne voit dans son entourage; il «lit» aussi les pensées et sentiments de son maître.

On constate cette vue éthérique chez beaucoup de peuples proches de la nature, mais en général elle a disparu chez l'homme individualisé et matérialiste. Ce



Représentation chinoise de la circulation de la lumière dans le corps. Les centres ou orifices du corps sont symbolisés par des hommes et des animaux (Kunst-halle, Brême).

pouvoir est souvent le résultat de développements survenus dans les incarnations précédentes du microcosme, et, dans l'Enseignement universel, il est dit que des pouvoirs de cette sorte sont accordés à l'homme par intervention divine pour qu'il détermine mieux la tâche à accomplir à un moment donné.



Il est important de comprendre que la vue éthérique et la clairvoyance restent dans les limites de la vie naturelle. Ce n'est que si le firmament magnétique du microcosme est renouvelé que se développe la vraie vue spirituelle. La sagesse en parle comme de la « conscience de Pymandre », conscience qui n'est plus nourrie par le septième domaine cosmique mais par les forces régénératrices et salvatrices du sixième domaine cosmique.

La vue vraiment spirituelle est universelle et donnée à ceux qui veulent parcourir le chemin de la transmutation et de la transfiguration. On en parle peu. En effet, elle se situe en dehors de la perception sensorielle ordinaire et la conscience terrestre est dans l'incapacité de la saisir. Elle apparaît quand l'Âme a atteint le niveau qui permet à l'Esprit divin de l'approcher, de fusionner en elle, de l'illuminer et de l'enseigner. L'Âme se met alors à « voir » les impulsions spirituelles, à les percevoir intérieurement.

Cette vue est appelée « contemplation par le troisième œil ». Dans les représentations du Bouddha ce pouvoir est souvent symbolisé par une demie sphère au-dessus de sa tête: il s'agit du chakra-couronne, en relation avec la pinéale, sou-

vent orné d'yeux symbolisant la vue universelle. Le chakra a la forme d'un entonnoir, mais il est représenté ici par une demie sphère surmontée d'une flamme pour signifier que ce pouvoir apparaît lors de la fusion de l'Âme et de l'Esprit dans la pinéale. Cette flamme est Pymandre dans la sagesse hermétique. Cette nouvelle compréhension, ou vue spirituelle, grandit à mesure que progresse le processus de la transfiguration.

LA CONTEMPLATION DE LA QUATRIÈME DIMENSION

La vue spirituelle est qualifiée de « conscience omniprésente » parce que ce qui est perçu l'est sous tous ses aspects et que l'expérience est ressentie comme parfaite. La vue à travers la vie microcosmique et macrocosmique est appelée « contemplation de la quatrième dimension », c'est la vue pénétrante universelle et absolue. La grande difficulté pour un voyant de ce niveau est qu'il perçoit immédiatement la signification d'ensemble de ce qu'il voit et tellement d'aspects se présentent alors qu'il ne sait par où en commencer l'interprétation.

C'est sans doute la raison pour laquelle beaucoup de grands esprits ont eu du mal à exprimer clairement ce qu'ils avaient vu: ils étaient dans l'impossibilité de rendre l'image complètement. Jacob Boehme dit: « *La Lumière divine meurt dans la parole.* » En outre comme les lecteurs, ou auditeurs, ne sont en général pas au même niveau de perception, ceux qui doivent répandre le message divin

L'œil et la lentille du milieu du globe oculaire. Cette conception apparaît dans *Fabrica* de Vésale (1572) et *Optica* de Witelo.

sont souvent attristés ou déçus s'ils ne sont pas en mesure de l'exprimer de façon à dissiper les erreurs des chercheurs de Vérité. Il leur faut donc continuellement essayer d'activer leur compréhension en employant des termes différents pour décrire ce qu'ils voient si clairement.

Le don de la «conscience omniprésente» est appelé «retour du Christ» dans le Nouveau Testament. *« Si quelqu'un vous dit alors: Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez pas [...] Si donc on vous dit: Voici, il est dans le désert, n'y allez pas; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas »* (Matthieu, 2, 22 et 26). Le Christ «qui revient» ne doit donc pas être recherché en dehors, mais à l'intérieur de soi. La force christique est alors une force de Lumière qui agit individuellement dans le ciel microcosmique, et, quand ce sera le temps, qui agira aussi dans le cosmos, notre terre.

avenir proche, beaucoup de personnes pourront sans doute acquérir réellement cette vue spirituelle nouvelle.

DIFFÉRENCE ENTRE LUMIÈRE ET TÉNÈBRES

L'être humain oscille entre deux voies. D'un côté il est un dieu encore à naître, il est donc poussé à chercher son origine divine. De l'autre, c'est une personnalité née de la nature terrestre et nourrie par elle. Ces deux tendances l'induisent en erreur: à un moment il se sent attiré par l'Esprit divin; à un autre, il se sent tiré en bas par la matière. Entre les deux, il y a un chemin pour ceux qui font la différence entre Lumière et ténèbres. Ce chemin leur est ouvert, et s'ils s'y engagent, ils seront menés vers la «conscience omniprésente», et la clairvoyance correspondante. Dans un

L'HOMME EST CE QU'IL MANGE

La nourriture fournit les matériaux de construction du corps et détermine en particulier la qualité du sang. On sait que celui-ci est le porteur de l'âme. Il y a donc un rapport direct entre l'homme et ce qu'il mange.

Un grand nombre de produits alimentaires doivent être préparés pour être assimilés. Le système digestif, après avoir broyé les aliments, sépare les éléments obtenus: il garde ce qui est utile pour le corps, et élimine ce qui ne l'est pas.

Le métabolisme fonctionne donc sur le principe de la dualité des contraires, comme d'ailleurs tous les processus qui ont lieu sur terre. L'être humain a été admis dans le processus alchimique du métabolisme, lequel doit finalement le ramener au point où il a quitté la création divine et créé son propre monde, le monde dialectique soumis à l'alternance des contraires. Dans la Bible il est écrit qu'il «mangea de l'arbre de la connaissance du bien et du mal» et qu'en conséquence il dut quitter le paradis.

Ce récit se rapporte au moment où l'unité entre le microcosme et la conscience divine fut brisée. L'homme a été alors précipité dans un champ de vie où il doit sans cesse choisir entre ce qui est divin et ce qui ne l'est pas. Les perturbations électromagnétiques occasionnées par cette bipolarité de son système vital lui rendent toujours plus difficile de recevoir les hautes fréquences vibratoires de la vie divine: les Nourritures saintes. Depuis

des millénaires que dure cette plongée dans le monde de la dualité, tous les processus de son corps et de son environnement sont soumis à la dualité des contraires, entre lesquels il lui faut toujours choisir.

UN ÉQUILIBRE PERTURBÉ

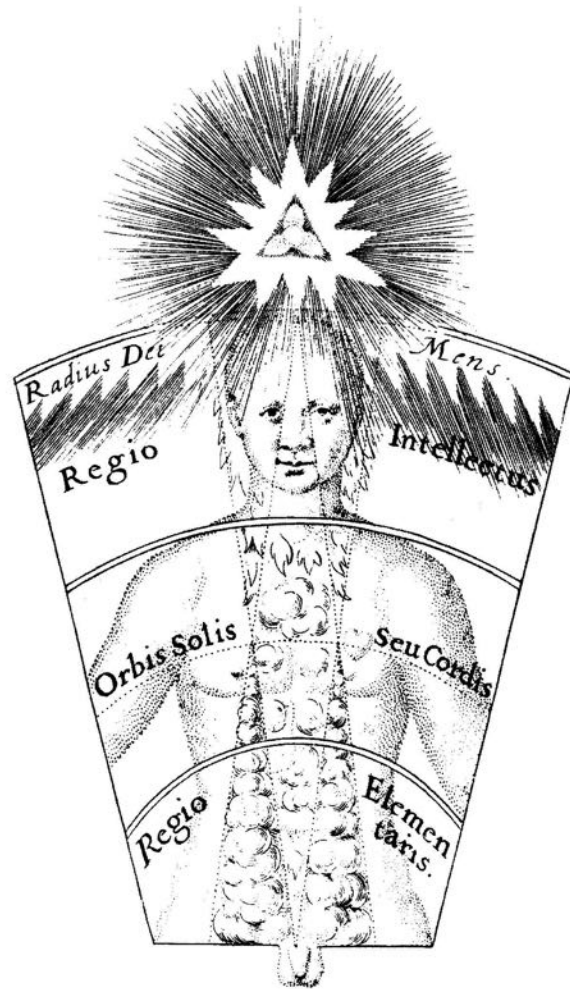
Au cours de ce processus d'identification à la nature, l'homme s'est acharné à jouer au créateur. Il veut diriger la nature à sa volonté et aujourd'hui il veut même modifier le programme génétique des végétaux et des animaux et le sien propre, pour changer sa race ou celle des autres, pour l'améliorer et repousser autant que possible les influences nocives. De ce fait, par exemple, pour être plus digestes et moins mauvais pour la santé, certains constituants des aliments sont retirés tandis qu'on en ajoute d'autres pour qu'ils soient plus beaux à voir, meilleurs au goût et se conservent plus longtemps. Ces pratiques, aussi anciennes que l'humanité, sont au plus haut point répandues dans le monde matérialiste actuel – souvent à cause de l'appât du gain – et polluent la nature entière, dont l'équilibre en est de plus en plus perturbé.

L'action entraîne la réaction. Le corps en atteint un point où il se met à rejeter cette nourriture modifiée et trafiquée. Au début, il combat cette nourriture appauvrie, puis finalement il est bien obligé de l'accepter. Le sucre blanc, par exemple, dissout le calcaire des os. Déclin et dégénérescence, voilà le prix que paie le corps en ingérant des sucreries.

LE MÉTABOLISME EST TOUCHÉ

Dans la première moitié du siècle dernier, le médecin E.X. Mayr établit que le système digestif de la majorité des hommes ne fonctionne pas de façon satisfaisante. Cette constatation l'amena à toujours commencer par soigner les intestins de ses patients. Il concluait que la nourriture mal digérée qui demeurait dans les intestins était une source d'empoisonnement. Il établit également que la digestion était influencée par les pensées et les sentiments; que la peur et le stress agissaient non seulement sur le psychisme mais aussi sur l'estomac et la digestion. Selon lui, que la nourriture soit trafiquée ou polluée était secondaire.

En outre, la mentalité s'exprime dans la manière dont on mange. Dans le tourbillon de la vie moderne on s'accorde souvent trop peu de temps pour prendre ses repas tranquillement. Tout en mangeant on discute, on lit le journal ou le courrier, on donne un coup de fil, etc., alors qu'une bonne digestion suppose une bonne mastication. Ainsi n'est-il pas difficile de comprendre que la personne extrêmement active fait violence à son système digestif et ne choisit plus intuitivement la nourriture qu'il lui faudrait. Les processus digestifs doivent alors suivre ses heures et son rythme. Et il n'est pas toujours intelligent de se laisser guider simplement par les impulsions de ses papilles gustatives. Ce qu'on appelle «fast food» est une nourriture dénuée d'éléments nutritifs, souvent précuite et chauffée au micro-onde. Et, comme de juste, les spécialistes



ne sont pas d'accord entre eux sur ce qui est bon ou non pour la santé!

LE CŒUR ET LA TÊTE DIRIGÉS PAR LES DÉSIRS INFÉRIEURS

La manière de vivre actuelle dans le stress et la bousculade montre que l'on est gouverné par son ventre. L'être humain est sous l'emprise des désirs et des besoins de la conscience du bassin au prix de l'équilibre entre le bassin, la tête et le cœur. Cela montre que la tête et le cœur sont dirigés par le bassin et, dans ce cercle vicieux, la condition du corps se détériore. Jan van Rijkenborgh écrit dans *Dei Gloria Intacta**: «Ce cercle dégénératif a, dès le début, occasionné une modification des organes et un changement total de l'être,

Equilibre de la tête, du cœur et des mains de l'homme parfait (Utriusque Cosmi Historia, Robert Fludd, 1619).

LE MÉTABOLISME IDÉAL EST LA TRANSFIGURATION

« Toutes les cellules du corps humain se renouvellent au cours des années. Nous savons avec certitude qu'en l'espace de sept ans notre corps se reconstitue selon ce processus, puis il recommence une nouvelle transmutation jusqu'à ce que le processus des échanges vitaux se ralentisse au cours des ans avec le déclin de la vitalité; puis l'artériosclérose et d'autres facteurs de décrépitude ayant fait leur œuvre, la fin inévitable survient.

Le résultat de ce processus est le néant, le néant absolu: il ne peut être question ici d'une mort qui conduise à une victoire.

Combien différent est l'endura par la transfiguration! C'est aussi un processus d'échanges vitaux mais quels échanges!

Tous les atomes, toutes les cellules de la personnalité sont changés par la transfiguration et chargés d'Energie mercurienne: la Force du devenir de l'homme immortel. Dans ce métabolisme, la personnalité dialectique perd son caractère de personnalité terrestre née de la nature; l'être entier change. L'Energie

mercurienne, qui se concentre surtout dans le sanctuaire de la tête, transforme à peu près tous les organes du cerveau et leur donne un nouveau pouvoir de conscience.

Ce changement se continue jusqu'à atteindre les limites extrêmes d'un extraordinaire pouvoir et va jusqu'à faire disparaître les caractéristiques particulières du soi dialectique.

En conclusion le soi dialectique perd son emprise sur le microcosme. Il ne peut donc plus faire triompher sa nature. Il est neutralisé. Au même moment, comme mû par un Feu magistral, le corps igné de l'Homme-Ame est libéré. »

Extrait de *Transfiguration*, Catharose de Petri, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1980/
Editions du Septénaire, Tantonville.

déclin continu qui se démontre journellement dans le monde comme une rupture toujours plus funeste avec l'Esprit véritable, et que perpétue une activité subconsciente automatique du corps humain. »

A l'origine, le cœur occupait la place centrale, et il coïncidait avec le noyau divin du microcosme. Cette conscience inspirait le désir d'une nourriture divine pour l'âme. Si ce désir prend corps en l'homme et qu'il change son état au point de pouvoir recevoir cette nourriture de l'âme, il comprendra aussi que la nourriture de l'âme et la nourriture naturelle ne sont pas les mêmes: le meilleur des régimes ne peut pas lui faire atteindre le ciel!

Néanmoins il se montrera critique et choisira soigneusement la nourriture dont il a besoin afin de garder une santé optimale.

Pour commencer il purifiera la conscience du cœur. Dans l'Evangile de Marc, Jésus dit: « Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées » (Marc 7, 21). La philosophie hermétique ajoute que le monde terrestre ne peut pas procurer l'Unique Bien. Ou selon l'expression de Jésus: « Il n'y a de bon que Dieu seul », (Marc 1, 18).

Comme la conscience, et le comportement qui en découle, influencent en particulier la production d'hormones, la dégénérescence a donc lieu par le sang, le système digestif et finalement le métabolisme tout entier. De ce point de vue, la purification de la conscience favorise donc une bonne assimilation de la nourriture et permet d'en extraire les énergies les meilleures. Car les aliments ne sont pas composés seulement d'éléments matériels, mais aussi des éthers nécessaires à l'édification et à l'entretien du corps. Les petits enfants peuvent très bien se développer sans manger beaucoup parce que leur système assimile la nourriture au maximum, et parce qu'ils sont nourris en grande partie par les éthers de la mère.

«J'AI UNE NOURRITURE QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS»

Alors que les disciples le pressaient de manger, Jésus leur dit: «*J'ai une nourriture que vous ne connaissez pas*» (Jean 4, 32). Cette Nourriture sainte, l'essence spirituelle émanant de l'Esprit, sert à la croissance de l'Ame qui revêt l'immortalité. L'homme biologique ne peut pas tout simplement consommer cette nourriture, il doit commencer par tourner sa conscience vers son cœur, la tirer hors des instincts inférieurs par un comportement dynamique et persévérant, car seul le cœur est en mesure d'attirer à lui les «Nourritures saintes». Dans l'Évangile de Jean (4, 34), Jésus poursuit: «*Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.*» Or, pour faire la volonté du Père, le cœur doit se purifier de l'instinct de conservation égoïste, car ainsi il attire à lui cette nourriture de l'âme.

LE CORPS EST LE TEMPLE DE L'ESPRIT

Quand nous commençons à comprendre que le corps physique fait partie d'un ensemble plus grand, nous réfléchissons à notre nourriture quotidienne et à son assimilation. Si la nouvelle conscience est active, les nourritures saintes sont aussi nécessaires pour nourrir le nouveau corps de l'Ame nouvelle. Ce nouveau corps de l'Ame est porteur de l'*Esprit Saint sanctifiant*; il est directement relié à l'Esprit divin.

Cette Lumière redonne au corps sa signification véritable de Temple de Dieu. La personne ainsi nourrie ne se laissera plus dominer par les soucis du corps, sa nourriture et son assimilation seront au service de la Vie éternelle car elle a compris que son corps est devenu la demeure, le Temple de Dieu.

* *Dei Gloria Intacta*, Jan van Rijckenborgh, Rozekruis Pers Haarlem/Éditions du Septénaire, Tantonville.

L'ÉCOUTE, OUVERTURE DE LA VUE INTÉRIEURE

L'oreille est un moyen de liaison important entre le monde qui nous entoure et notre vie intérieure. A partir des sons qui pénètrent dans l'oreille, l'ouïe construit une image, image qui situe la personne dans l'espace environnant.

Un poète inconnu écrit: «J'ai la grandeur de ce que mes oreilles peuvent entendre; j'ai la profondeur de ce que mes yeux peuvent voir.» Son oreille était tendue vers l'extérieur et ses yeux tournés vers l'intérieur. Son oreille s'ouvrait pour écouter le silence naturel de son environnement et ses yeux voyaient ce que ses oreilles avaient entendu.

L'ouïe existait avant l'œil. Les enfants, dans le sein de leur mère, entendent déjà tout ce qui se dit dans leur entourage, et ils l'enregistrent si précisément que certaines paroles saisissantes laissent des traces profondes dans leur conscience.

L'écoute est, en réalité, le commencement de toute compréhension. Là où un message est délivré, il faut qu'il y ait une oreille pour l'entendre, la recevoir et la comprendre. C'est pourquoi le prophète Esaïe s'exclame: «Cieux, écoutez! Terre, prête l'oreille» (Esaïe 1, 2). Au Psaume 78, 1, il est dit: «Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche!» Et Jean écrit dans l'Apocalypse: «Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises» (Ap. 2, 7). Il n'est pas question ici d'écouter sans réflexion, d'obéir contre ses propres convictions, mais de prêter une oreille ouverte, réceptive, pleine d'es-

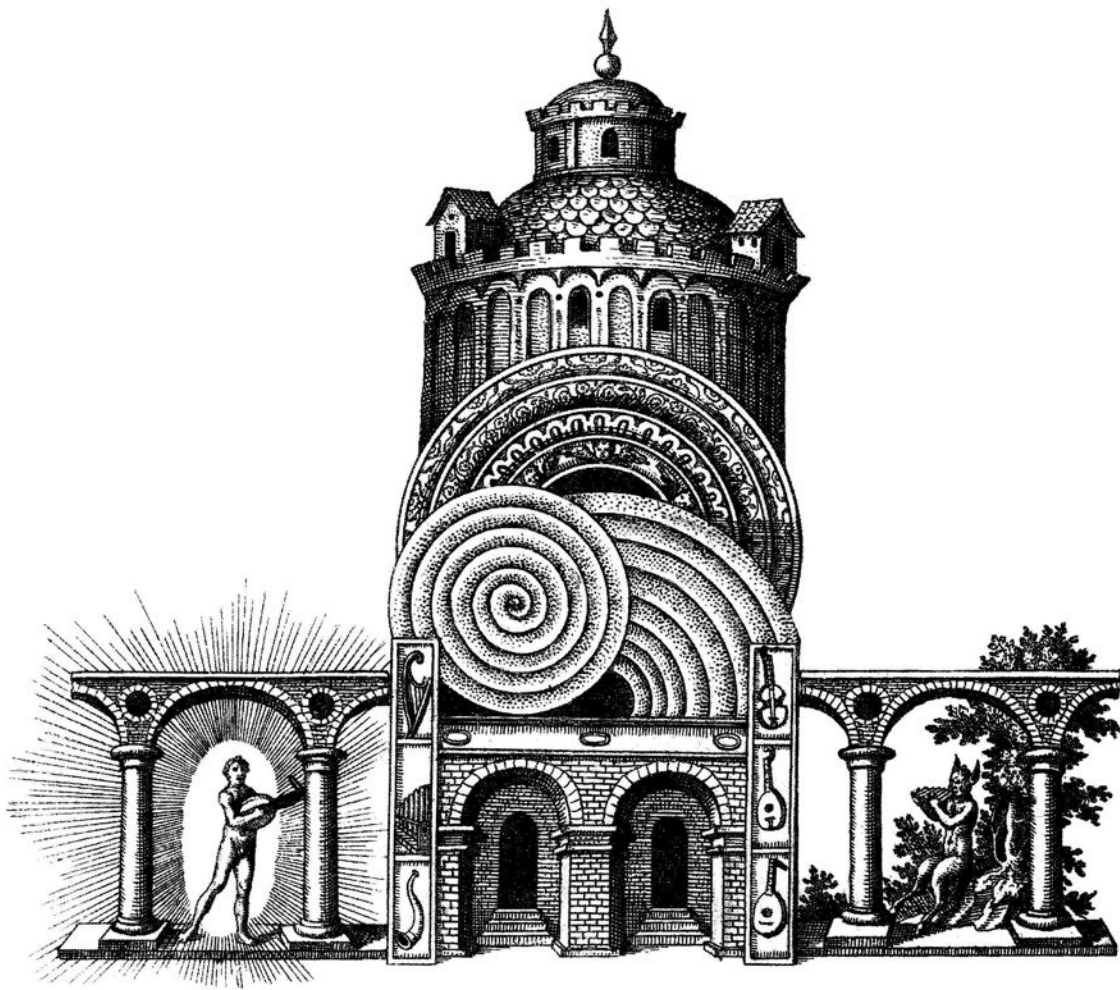
poir, comme un enfant que tout émerveille.

LES MOTS SONT PORTEURS D'ÉNERGIE

L'écoute est à la base des relations quotidiennes, mais elle est surtout nécessaire pour entendre le langage de la voix du silence au plus profond de soi-même. Dans un lointain passé, les initiés transmettaient leur message à l'humanité sous forme de récits, lesquels perdurent dans les mythes, les légendes et les contes. Les auditeurs saisissaient le message dans la mesure où ils en étaient capables; et ils essayaient de se comporter comme les héros de ces histoires auxquelles ils croyaient afin de parvenir à autant de noblesse et de hauteur.

Les mots sont porteurs d'énergie, ce sont des formes par lesquelles l'énergie se manifeste. Par la parole, l'énergie, qui est information, pénètre la conscience et fait ainsi surgir des images. La démagogie est basée sur ce principe: les hommes politiques projettent leurs images mentales sur un public réceptif par des méthodes soigneusement calculées; et le public réagit selon les idéaux de son choix, ou auxquels on veut lui faire croire! Les dirigeants politiques peuvent ainsi devenir de dangereux meneurs d'hommes incitant leurs auditeurs à des actes que tout être bien intentionné n'aurait jamais commis à titre individuel.

La musique aussi fait naître des images dans la conscience. Les uns se mettent à rêver en écoutant les phrases mélodiques d'un morceau brillamment exécuté, d'au-



tres se mettent à remuer au rythme primitif du jazz, et quelle est la personne dont le subconscient n'est pas touché par des chants populaires presque oubliés?

Souvent, en écoutant une conférence, une image surgit en nous, retient notre attention et mène bientôt sa propre vie: nous nous égarons alors dans nos pensées et voyons l'image se ramifier par toutes sortes d'associations d'idées. Nous oublions alors d'écouter parce que nos pensées et notre pouvoir d'imagination nous occupent tout entier. Nos pensées suivent leur propre cours et nous entraînent par vagues successives loin de l'orateur, qui n'a plus la possibilité de transmettre quoi que ce soit, ou presque, à notre conscience. L'image apparue en premier se fixe en tant qu'idée préétablie et ne peut plus évo-

luer. Par contre le développement d'une conviction intérieure profonde est capable de faire cesser l'obéissance aveugle à quelque autorité extérieure. Alors le moi choisit, il affirme ses préférences.

Ainsi en va-t-il de la PAROLE du Créateur. «*Au commencement était la PAROLE.*» Un courant de force divine touche la conscience de l'homme et y évoque des images, des représentations de la vie idéale, de l'immortalité, d'un monde sublime où n'existent ni la maladie ni la mort. Des images d'une humanité qui n'est plus «une puanteur aux narines de Dieu» et qui, sans lutte, prend sa place dans la création et avance de «magnificence en magnificence». Mais là encore, c'est le moi qui choisit, n'écoulant que la parole qui lui convient et se fermant à

«*Par la vue l'homme se place dans le monde, par l'ouïe le monde pénètre en lui.*»

Le médecin théosophe anglais Robert Fludd représente l'ouïe par une tour avec deux entrées. A gauche, la voix de l'origine, à droite les sonorités séductrices de la nature terrestre (*Tractatus secundus de naturae simia seu technica macrocosmi historia*, 1618).

tout autre possibilité. Est-ce là vraiment écouter? Ce qui entre par une oreille et sort par l'autre? Le matérialiste peut-il encore entendre?

L'ŒIL N'EST PLUS LE MIROIR DE L'ÂME

La vie moderne offre toujours plus d'éléments visuels. L'œil n'est plus le miroir de l'âme mais la loupe à travers laquelle le moi déforme tout. Que les medias comme la télévision et internet détournent l'œil de son environnement et élargissent le regard, dit-on, est certainement vraie en partie, mais c'est au prix des fonctions subtiles de l'oreille, laquelle est assourdie par des fonds sonores comme la musique accueillante mais fort agressive dans certains magasins, le bruit monotone de l'air conditionné, les sourdes explosions des moteurs à combustion, les trépidations du train, etc. Beaucoup cherchent à s'isoler du monde avec un walkman, or on sait que cette pratique entraîne une sérieuse dégradation de l'ouïe dès la jeunesse.

L'ÉCOUTE, FORME DE RESPECT

Le silence est devenu rare. Écouter est une forme de respect. C'est en écoutant que l'on apprend à parler dans les premières années de la vie, et les enfants enregistrent le vocabulaire, les accents, la prononciation de leur langue maternelle en l'écoutant à la maison. De nombreuses sociétés souscrivent au principe pédagogique selon lequel «qui ne veut pas écouter en subira les conséquences». Dans un

passé récent, les enfants étaient censés obéir aveuglément à leurs parents et éducateurs – et ils le sont encore dans de nombreux pays.

Cet adage: «Qui ne veut pas écouter en subira les conséquences» n'a pas seulement trait à l'éducation des enfants. Celui qui veut acquérir la compréhension du caractère et du but de la Création et des créatures devra passer aussi par le chemin des dures expériences dans la matière. Au commencement, ses yeux ne sont pas encore ouverts ou le sont à peine. Mais à force d'expériences il apprend à percevoir la voix intérieure, son aveuglement cesse, et il commence à comprendre le processus du renouvellement de la vie. La loi de cause à effet lui aura enfin appris à écouter dans son cœur la voix du silence.

Qui entend cette voix, qui s'en *tient* à cette voix éprouvera que sa compréhension mûrit et se renouvelle continuellement; et il souscrira aux paroles de Jacob Boehme: «*Qui a des oreilles pour entendre, celui-là voit!*»

J'écoute pour Vivre.

J'écoute ce que, peu importe,
la Vie me chuchote.

J'écoute, alors je peux donner!

LA CELLULE ET LE CORPS

Beaucoup de capacités, un seul Esprit, tous éléments d'un seul corps

L'homme moderne doit toujours plus s'affirmer en tant qu'individualité dans le groupe dont il fait partie. C'est pourquoi il s'efforce de développer ses capacités personnelles, et il cultive ses qualités et ses talents afin de se réaliser complètement. Ce faisant, beaucoup délaissent le groupe dont ils faisaient partie, et peuvent même se demander pourquoi, en fait, ils se lieraient à un groupe.

L'être humain, cependant, donne une image du fonctionnement et de l'utilité du groupe. En effet, il est constitué de cellules et d'organes, c'est un être pluricellulaire, où chaque cellule remplit une tâche particulière.

La cellule est l'unité fonctionnelle vivante la plus petite du corps. Pour la physiologie, un organisme «en vie» signifie qu'il se maintient par des processus biochimiques et s'adapte aux circonstances extérieures. Cette définition, qui ne considère que l'activité biologique, est incomplète du point de vue ésotérique. L'on pense que le pluricellulaire est composé d'un rassemblement d'éléments unicellulaires. Selon cette théorie, le pluricellulaire proviendrait de l'unicellulaire.

Les cellules, à l'intérieur d'un organisme pluricellulaire, sont dans une grande dépendance mutuelle directe ou indirecte, et ont chacune une tâche spécifique à laquelle elles se sont adaptées au cours de l'évolution de la vie biologique. Cependant elles n'ont acquis aucune nouvelle fonction au cours de cette évolution,

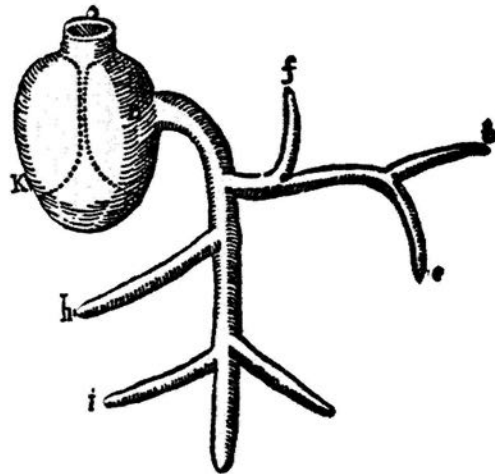
elles ont seulement développé plus fortement certaines propriétés ou bien rendu d'autres quasiment latentes.

Dans ces conditions, on peut dire que l'homme est un être pluricellulaire et que le rassemblement de milliards de cellules doit avoir un sens très particulier. L'homme est un organisme dont les cellules n'ont donc pas acquis de nouvelles qualités mais se sont spécialisées. L'élément unicellulaire sert l'ensemble par spécialisation.

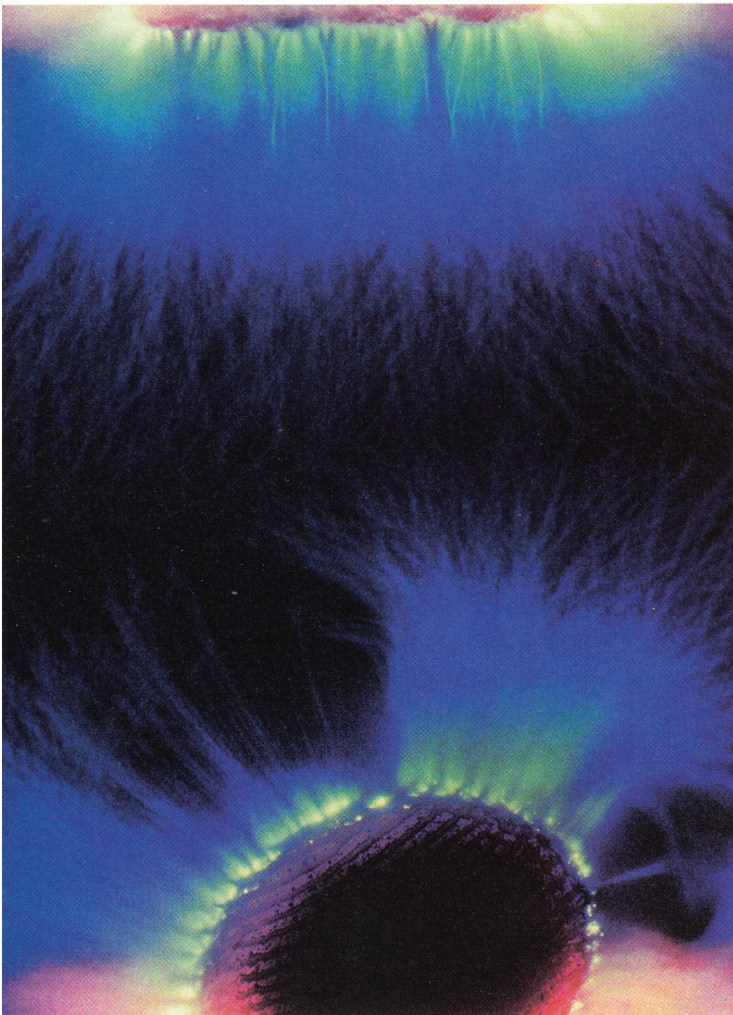
Pourquoi l'élément unicellulaire a-t-il renoncé à son autonomie et est-il devenu dépendant?

C'est que l'unité pluricellulaire a de plus grandes possibilités, elle a plus de moyens que l'être unicellulaire.*

Malgré les propriétés acquises par spécialisation un certain nombre d'aspects des cellules n'ont pas changé. Ainsi chaque cellule a conservé son propre noyau et sa membrane qui marque ses limites. Le noyau recèle son plan de développement spécifique sous la forme des chromosomes. Toutes les cellules, cepen-



Le cœur est le principe central du corps (*Grand symbols of the Mysteries*, Manly P. Hall).



Champ magnétique d'un doigt (en bas) et un aimant (Neuropsychiatric Institute, Université de Californie, USA).

dant, ont le même cytoplasme. Il s'agit d'une masse gélatineuse contenant différentes structures. On pense que la composition de ce cytoplasme n'a pas changé depuis des millénaires.

Un groupe d'êtres humains se conduit tout à fait comme les cellules d'une entité pluricellulaire. Leur collaboration les met en mesure de faire de grandes choses – bonnes ou mauvaises. Dans un groupe qui s'aventure sur le chemin du salut transfiguristique, la séparation entre chaque cellule disparaît. Là où, auparavant, elles voulaient se conserver à l'intérieur de leurs propres limites, elles mettent délibérément à la disposition du groupe leurs caractères spécifiques et

leurs qualités. Elles renoncent à leur cloisonnement, et cela sans contrainte, tout à fait volontairement. C'est qu'elles ont le même fondement, le même substrat, le même cytoplasme: la compréhension libérée par l'Amour divin.

La vie sur terre a pu se développer grâce à la composition très spéciale du cytoplasme. De même la vie à l'intérieur d'un groupe gnostique transfiguristique doit se développer sur la base d'une substance spécifique. Si ce groupe veut vraiment servir l'humanité, il faut que les cellules de ce groupe se développent sur le fondement de l'Amour divin, en toute liberté intérieure. Tels devront être leur terre nourricière et leur champ de manifestation. L'amour véritable apparaît parce que l'élément unicellulaire – l'individu – renonce délibérément à ses propres limites, sans renoncer à ses responsabilités vis-à-vis de son entourage. Alors toutes les capacités sont au service d'un seul Esprit, l'ensemble ne formant qu'un seul corps; et grâce aux relations et échanges entre toutes les cellules de ce corps, des propriétés spécifiques se développent par lesquelles l'ensemble peut œuvrer pour l'humanité avec de très grands moyens.

Dans les années 70 un chercheur français a observé que les jeunes saumons qui veulent passer de la Loire dans l'océan Atlantique se serrent en boule les uns contre les autres au point de former comme un seul animal d'environ un mètre de diamètre, assez fort pour affronter le passage houleux où le fleuve se jette dans la mer. Une fois en pleine mer, les jeunes saumons se séparent et vont chacun de leur côté.

LE CŒUR, SOLEIL SPIRITUEL

Il y a de nouvelles découvertes concernant les relations entre cerveau et cœur. Les scientifiques pensaient depuis longtemps que c'était le cerveau qui commandait au corps. Mais les recherches actuelles montrent que le cœur également envoie des signaux, non seulement au cerveau mais dans le corps entier.

La science actuelle reconnaît que le cœur n'est pas seulement un muscle destiné à pomper le sang. Les troubles cardiaques ne sont pas uniquement mécaniques comme l'affirment les anciens manuels. D'un point de vue purement technique la fonction du cœur est bien celle d'une pompe, dont les pièces s'usent et peuvent être remplacées, toutefois il s'est avéré que certaines opérations et transplantations du cœur ont été suivies d'un changement inexplicable et dramatique du caractère du patient. Ce fut la raison d'une révision des anciennes croyances et de nouvelles recherches, d'où il résulte une vision plus vaste de la complexité du cœur et surtout de ses qualités sur le plan psychique et spirituel, que confirment souvent les traditions spirituelles de l'Orient et de l'Occident, les systèmes ésotériques, la littérature mystique et des éléments toujours vivants de la langue populaire. Dans la Bible on a relevé 340 renvois au mot cœur.

Un dictionnaire consacre quelques pages aux mots, expressions et proverbes relatifs à ce mot, ce qui fait apparaître que

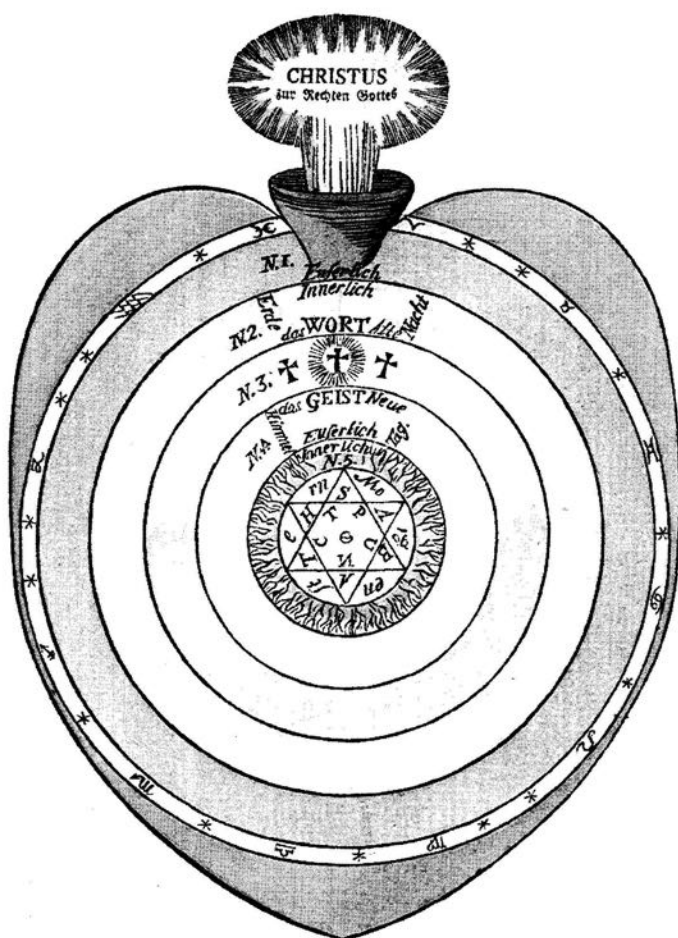
le cœur peut battre, palpiter, marteler, frémir, soupirer, jubiler, cesser de battre, s'enflammer, marquer un arrêt, se troubler et être brisé. Il lui est aussi possible d'être chaud, sensible, fidèle, triste, froid, mesquin, dur comme pierre, généreux ou fier. Les émotions et les états pathologiques sont en relation avec le cœur.

Cet organe, le muscle le plus puissant du corps, ne vieillit pas comme les autres. Qu'il soit malade, affaibli ou en mauvais état, le tissu musculaire ne vieillit pas. Il est fait pour remplir sa fonction exceptionnelle, du premier jour jusqu'au dernier souffle de l'être humain.

PUISSANCE DE LA PARTIE GAUCHE

Le cœur est constitué de deux parties séparées, qui ont chacune sa propre énergie et sa propre fonction. Chaque partie comprend une chambre supérieure dans laquelle le sang est collecté, et une partie inférieure d'où le sang est renvoyé. Du point de vue physique, la partie gauche est plus puissante que la partie droite. Elle renvoie le sang à travers un énorme réseau de vaisseaux sanguins qui mesure en tout des milliers de kilomètres. Elle fait pression sur le sang avec une telle force à travers le système vasculaire que cette même pression projetterait de l'eau à deux mètres de haut. La partie droite règle la circulation à travers les poumons avec une pression qui ne ferait jaillir cette eau qu'à trente centimètres de haut.

En une suite incessante et merveilleusement rythmée de tensions et de détentes, le cœur remplit le corps d'énergie pen-



dant toute une vie. L'énergie est le mot clef de notre époque. Tout est traduit en énergie. La forme la plus compacte et la plus solide est, en fait, de l'énergie pure.

L'ÉNERGIE EST INFORMATION

Au plus profond de l'atome se trouvent des unités d'énergie qui connaissent exactement leur fonction et la façon de coopérer avec les autres unités, indépendamment du temps et de la distance. Aujourd'hui on dit aussi que l'énergie est information, et que c'est grâce à cette information qu'apparaissent des entités, des objets, des processus: du seul atome jus-

qu'aux éléments unicellulaires, de ceux-ci jusqu'aux organisme pluricellulaires et aux milliards de galaxies, cela en ce qui concerne la création visible.

Toutes les parties du corps, toutes les cellules sont liées par un réseau de communication. Les cellules du cœur sont informées de ce qu'elles font les unes et les autres, échangent des informations sans intermédiaire matériel et indépendamment du temps et de l'espace. Elles fonctionnent comme l'énergie qui anime l'Ame-Esprit, pour laquelle temps et distance ne comptent plus.

Grâce à la nature extraordinaire de ses cellules, le cœur est également une sorte de générateur où des énergies de haute fréquence sont ramenées à des fréquences plus basses, par exemple en énergie électrique, physique ou mécanique. Cette énergie, ou information, est continuellement envoyée dans toutes les cellules, organes et parties du corps.

Chaque cellule du corps – il y en a environ 75 milliards – baigne pour ainsi dire dans l'énergie du cœur. Et chaque cellule du cœur – plusieurs millions – a son propre battement cardiaque, ce qui n'est pas le cas des autres. Il est vrai que toutes les cellules vibrent, puisque tout est énergie, mais le battement cardiaque des cellules du cœur leur est très particulier. Elles battent toutes au même rythme, en communication incessante et subtile les unes avec les autres, comme un orchestre de plusieurs millions d'exécutants, avec une précision incroyable, jouerait une symphonie faisant entendre le secret même de la vie.

«Le cœur est la semence du microcosme»
(Paracelse, Les Figures secrètes des Rose-Croix).

«ÉCOUTEZ DONC LES BATTEMENTS DE
VOTRE CŒUR PENDANT VOS INSOMNIES!»

Chaque battement du cœur est infiniment plus qu'une simple pulsation. C'est un mystère sur le plan matériel, c'est un mystère sur le plan de l'âme, c'est une énergie mystérieuse qui élabore les miracles de l'Esprit. Libre de l'espace et du temps, le cœur est le messager silencieux et subtil, mais extrêmement puissant, de l'Etre divin.

L'homme porte en lui un principe central où est inscrit le plan de développement de l'homme-Dieu. Le professeur A.H. de Hartog (1869-1938) dit dans *De Openbaring van Johannes*, 1935, (L'Apocalypse de Jean):

«A chaque battement du cœur, Lui, l'Eternel, frappe à la porte du cœur, dans la chambre du cœur, même des cœurs indifférents! En eux aussi ont lieu, chaque année, des millions de battements du cœur

provenant de l'impulsion de l'Amour éternel. Vous, tièdes et indifférents qui lisez ceci, écoutez donc les battements de votre cœur pendant vos insomnies, car c'est chaque fois un appel de Dieu qui veut se faire entendre.»

La force de vie divine est aussi appelée «prana», prana originel. Dans le langage poétique et spirituel, c'est «l'or universel». On pourrait dire que le cœur est très proche du prana, la force divine, en raison des propriétés de ses cellules, et que, de tous les organes, c'est lui qui est le plus comparable à l'énergie de la Vie originelle.

LA LUMIÈRE DE CINQ MILLE SOLEILS

On dit que le champ électromagnétique du cerveau, s'il était visible, serait semblable au soleil par un ciel sans nuages. Le champ électro-magnétique du cœur, quant à lui, est cinq mille fois plus puissant que celui du cerveau selon les mesures des instruments les plus perfectionnés dont dispose actuellement la science médicale. Le cœur cache des mystères dont le mental est encore incapable de se faire la moindre idée.

Le cœur est donc un mystère vibrant d'énergie et de lumière. Ses cellules sont accordées à une énergie transcendant l'espace et le temps. A chaque battement du cœur, la force cosmique christique naît en nous, et la symphonie merveilleuse que fait entendre chaque battement est un message qui nous parvient des profondeurs de la sereine et puissante vie cosmique. En définitive, c'est cette force de

Le tissu du cœur se tord au sommet en deux spirales de sens contraire (Sensitive chaos, Theodor Schwenk, Londres, 1965).



IL N'Y A RIEN DE NOUVEAU SOUS
LE SOLEIL

Toutes ces relations ont été démontrées depuis des siècles par des chercheurs comme Paracelse, H.P. Blavatsky, Rudolf Steiner et Max Heindel qui donnèrent une vision globale du soleil. Mais beaucoup à l'époque considérèrent cette théorie comme un pur non-sens. Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri, sur le fondement de la Gnose, exposèrent les mêmes idées, mais on leur a reproché de n'être pas « scientifiques ». Aujourd'hui que la science côtoie les frontières de la vie, beaucoup de chercheurs approfondissent d'antiques notions ésotériques et gnostiques pour y puiser des données à évaluer. En réalité, il n'y a rien de nouveau sous le soleil !

lumière, ou énergie intercosmique, qui fait battre notre cœur, cet organe si particulier.

Ce mystère est profond si l'on songe que l'on reçoit un peu de cette énergie de la Lumière divine dans son propre cœur ! Il est donc possible de localiser la Lumière divine, une et indivisible, omniprésente et hors des limites de l'espace et du temps, quand elle se manifeste dans l'espace et le temps ! Mais la conscience terrestre ne perçoit, qu'une lueur, qu'une étincelle de cette énergie de la Lumière originelle : Christ qui naît dans le cœur humain.

Vers le vingt-cinquième jour de la grossesse, le cœur est formé et commence à battre. Il bat environ cent mille fois par jour et quarante millions de fois par an ; en soixante-dix ans, presque trois milliards de fois. N'est-il pas possible de percevoir, au moins une fois dans sa vie, l'appel de son cœur ? D'entendre au moins une fois

le battement mystérieux de son cœur à la porte de son existence ?

Contrairement aux autres organes, il est sans cesse audible, il émet un son, sa merveilleuse symphonie, le pouls, perceptible dans le corps presque tout entier. Les autres organes ne sont perceptibles que lorsqu'ils ont un problème. Le cœur, quant à lui, se manifeste continuellement, et son message est important : il témoigne sans cesse de la présence de la Lumière en nous.

L'ÉQUILIBRE EXIGÉ

Le cœur est en rapport avec l'identité de la personne. En effet, les sentiments sont portés dans le cœur et par lui. Des expressions comme : « mon cœur me dit que » montrent que le cœur est doté d'une conscience. De sorte que si le cœur et la tête sont en équilibre, les sentiments et les pensées inspirent à la volonté des décisions et des actes en concordance. Quelqu'un qui agit « de tout son cœur » est clairement conscient du sentiment qui le fait agir, il suit ce sentiment et le transforme en acte. Un tel équilibre est la condition d'une santé optimale. Il favorise la circulation des énergies dans l'organisme entier. Sentiments, pensées et actions s'enchaînent alors de la juste façon.

Le cœur, en tant qu'organe à aspirer et refouler le sang, est actif. En tant qu'organe de conscience, au contraire, c'est un principe passif, un espace vide. La notion de « muscle creux » ou de « cavité cardiaque » appliquée au cœur représente bien ce principe à la fois actif et passif.

«L'ÉTOILE OÙ NOUS VIVONS»

Pour les bouddhistes le cœur est la grotte de Bouddha et pour les chrétiens l'étable de Bethléem. C'est pourquoi le mystique Angelus Silesius dit: «*Le Christ serait-il né mille fois à Bethléem et non dans votre cœur, vous seriez pourtant perdu.*»

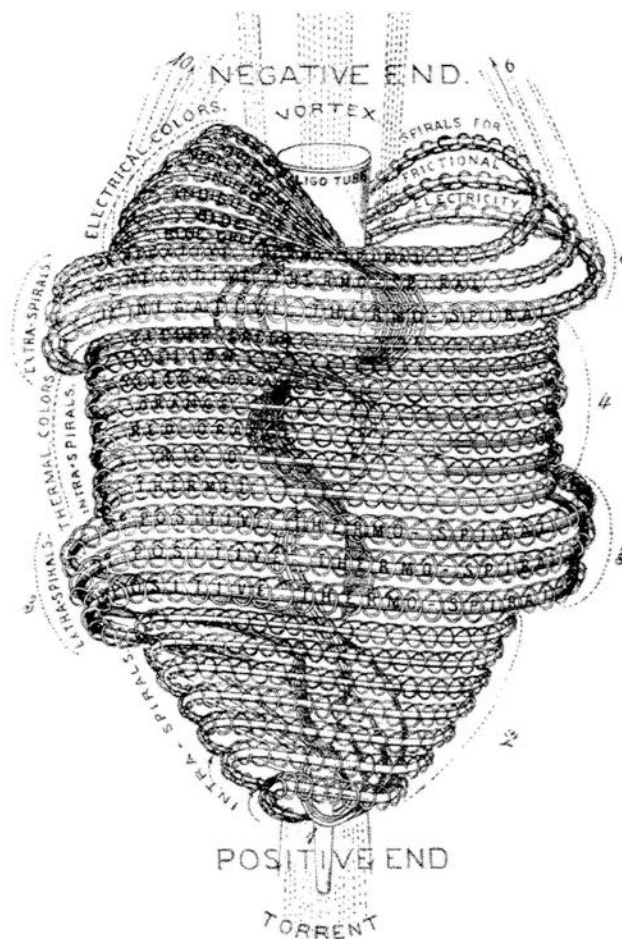
Pour approfondir l'idée du cœur considéré comme un «creux» ou une «cavité», examinons le soleil. Le soleil est le centre énergétique de lumière, de chaleur et de vie du système solaire, raison pour laquelle il est souvent comparé à un cœur. Des physiciens comme l'Américain Eugene Parker et le Russe Alexander Tschishewski, et beaucoup d'autres avant eux, en sont venus à conclure que le soleil est «l'étoile où nous vivons». Leurs recherches sur l'interaction entre le rythme du soleil et les processus de la terre font ressortir une nouvelle image du monde. De la terre, on voit le soleil comme le disque limité d'une étoile lointaine. Mais, en réalité, le soleil est une source d'énergie animé d'une pulsation rythmique, une source rayonnante de chaleur et de lumière dont les rayonnements atteignent les confins du système solaire et en pénètrent tous les corps. Nous vivons donc bien *dans* le soleil.

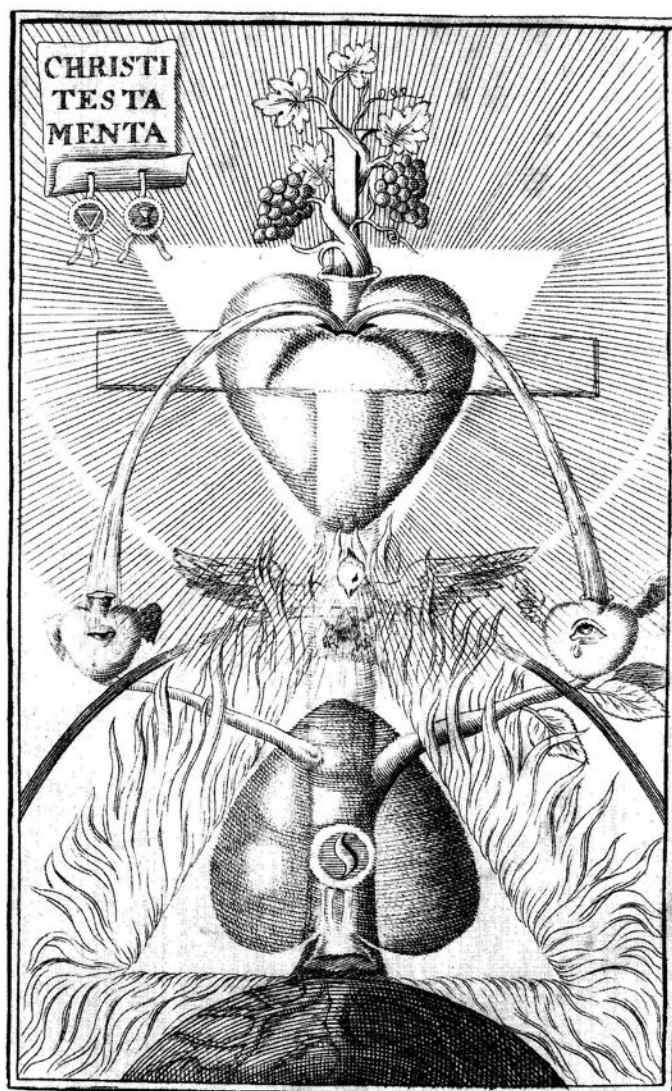
De cette image du soleil englobant le monde entier est née une branche de la science qui étudie les relations existant entre tous les processus vitaux de la nature et le grand organisme qu'est le soleil. Et à présent les spécialistes montrent scientifiquement ce qu'avaient déjà transmis à l'humanité des ésotéristes comme, par

exemple, Rudolf Steiner, H.P. Blavatsky, Max Heindel et Jan van Rijckenborgh. Sans le soleil la vie sur terre est impossible.

L'énergie du soleil détermine les phénomènes atmosphériques, la croissance des végétaux, le comportement des animaux et, en particulier, l'activité du système nerveux, le cœur et le sang des êtres humains. Ces relations entre le centre et la périphérie opèrent dans les deux sens. Le soleil en tant qu'organisme vivant est aussi influencé par des impulsions en provenance de la périphérie.

Le cœur humain ressemble beaucoup à un atome par sa forme (Principles of light and colour, Babbitt).





«Ainsi grandit le vrai chrétien comme un cep dans le vignoble de Christ» (Jacob Boehme, *Theosophische Werke*, Amsterdam, 1682).

Le cœur est donc un organe doué d'un battement rythmique et relié à toutes les cellules du corps. Le poète Christian Morgenstern résume cela en une seule phrase: «*Le sang est le soleil*». Les recherches de Tschishewski combinent deux domaines: le soleil et la circulation du sang chez l'homme. Selon lui le soleil n'est pas un corps céleste sphérique mais un espace «creux» qui englobe tous les processus vitaux de la terre. Au centre de cette cavité ont lieu des explosions constantes d'énergie, le plasma solaire coule en vagues puissantes dans l'espace interplanétaire, pour retourner au cœur du so-

leil une fois sa tâche accomplie. Le cœur serait donc en fait le «soleil» de l'homme. Et de même que, dans le soleil, sévissent d'énormes tempêtes énergétiques semblables à des éruptions de feu, de même le cœur humain ne présente-t-il pas un phénomène semblable, et n'est-il pas souvent un volcan en éruption, d'où jaillissent des émotions violentes, des sentiments et passions orageuses?

Or il n'y a pas seulement un corps solaire perceptible, d'où émanent des rayonnements et de l'énergie mesurables, mais aussi un soleil spirituel dénommé Vulcain. Dans ce puissant corps solaire se trouve un champ de vie, non à la périphérie mais au milieu. Ce soleil spirituel englobe tout, donc aussi le cœur de l'homme! Or dans le cœur humain il y a un foyer de ce soleil spirituel. De même que la vie visible est entretenue par les rayonnements du soleil visible, le centre du cœur humain, l'étincelle d'Esprit, est alimenté par l'énergie spirituelle émanant de Vulcain. De même que Vulcain est le cœur spirituel du monde spirituel, de même l'étincelle d'Esprit est le cœur de l'homme spirituel.

Dans son aspect supérieur le cœur est le porteur de la conscience. La conscience est une activité négative, du moins dans sa forme supérieure, sa forme originelle. La conscience est plus vaste et plus transparente quand elle est neutre, ouverte, réceptive. La conscience présente la caractéristique innée de vouloir s'étendre. En même temps elle a un foyer: la conscience de soi. La pulsation de la conscience a lieu entre ces deux pôles: son centre et son désir d'expansion.

Le cœur n'est pas un organe isolé, il embrasse le corps entier. De la conscience aussi on peut dire qu'elle englobe l'homme entier. Chaque cellule du corps contient une parcelle de la conscience totale, mais le siège de la vie et de la conscience est le cœur. C'est le premier élément du corps qui vit, et le dernier qui meurt.

UNE VIE TOURNÉE VERS L'INTÉRIEUR

Quand on acquiert une autre vision de la vie, on s'y adapte. Dans la pratique cela peut signifier que l'on aspire à une vie, non plus tournée vers l'extérieur, mais vers l'intérieur. La conscience de soi n'est alors plus le point de départ des pensées, sentiments et actes, mais disparaît pour faire place à une conscience qui devra ser-

vir de pur et clair miroir à l'Esprit. L'importance est alors donnée à un comportement dirigé de l'intérieur. La nature en donne un exemple. L'activité du soleil ne s'arrête pas au bord du disque solaire, il brille pour tous, et le cœur n'est pas une mécanique fermée sur elle-même.

Ce que l'on appelle «le nouveau cœur» est inné en chacun. Tout être humain en possède le principe intérieur. Il lui est seulement demandé de s'ouvrir à ce cœur spirituel caché, tout en éteignant le feu du moi, et d'accepter le processus de son renouvellement, pour que se lève en lui le soleil spirituel qui le transformera en un homme véritable, l'homme «à l'image de Dieu».

LA CIRCULATION SANGUINE DU SYSTÈME SOLAIRE

Les éruptions solaires qui ont lieu tous les onze ans et visibles sous formes de taches noires à la surface du soleil sont comparables à la circulation du sang chez l'homme. Tous les onze ans aurait lieu un battement du cœur solaire, alors que le cœur humain bat environ un million de fois par an. Et de même que le sang humain retourne au cœur, le sang solaire retourne au soleil après avoir accompli sa tâche afin de s'y recharger en énergie nouvelle avant de repartir.

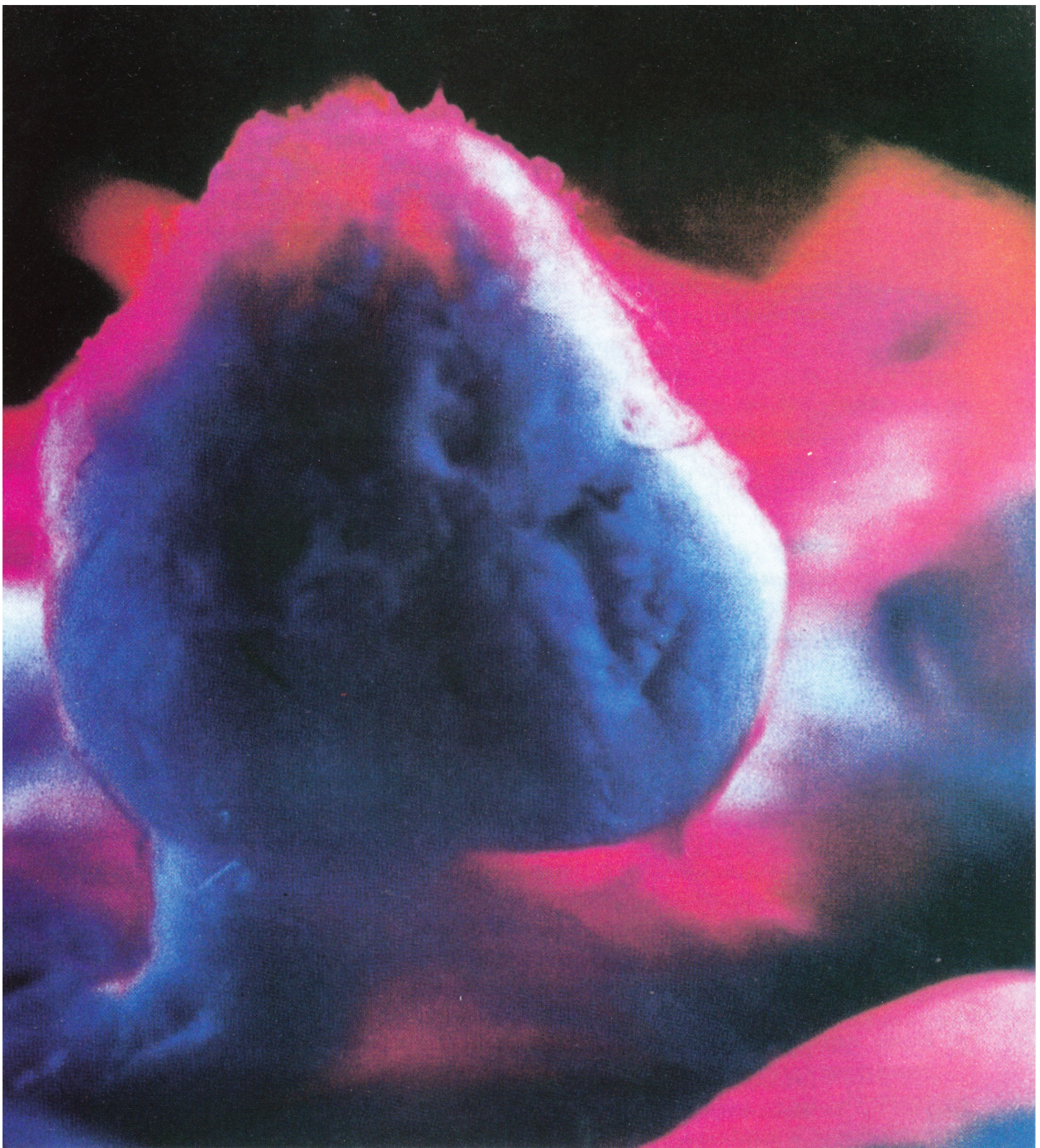
LA PORTE DE LA PERSONNALITÉ

«La pinéale, dans sa partie externe, est recouverte d'une couche granuleuse ressemblant à du sable. Ces «grains de sable» sont minuscules, si minuscules que cette glande elle-même petite (pas plus grosse qu'un pois) peut en avoir des centaines à sa surface; l'intérieur de la pinéale est en partie constitué d'une substance brillante, jaune ou dorée. Les grains y sont plus gros que ceux de la face externe. Chez les petits enfants, on ne trouve pas ces grains de sable sur la surface externe, mais chez les jeunes gens il y en a des quantités. Au cours de la croissance de l'être humain, de la jeunesse à la maturité, leur nombre s'accroît jusqu'à un certain âge puis ils disparaissent graduellement.

Les physiologistes ont prouvé par toutes sortes d'expériences que les ésotéristes ont raison quand ils prétendent que l'ensemble de ces «grains de sable» exercent une fonction très importante dans le système de la pinéale. Ils ont un rapport étroit, en particulier, avec l'activité de la pensée ainsi qu'avec la mémoire et l'intelligence. Ces découvertes ont eu lieu surtout ces dernières années et vous pourrez sans aucun doute puiser des informations dans la littérature correspondante. Un manque de ces petits corpuscules, par exemple, à la

surface de la pinéale, peut sérieusement endommager l'activité de la pensée et même l'anéantir.

Cela dit, essayons de montrer clairement ce que veut dire les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix et ce que l'Enseignement universel donne à entendre sur le sujet. Les corpuscules dorés, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la pinéale, sont comparables à des pierres précieuses ou à des cristaux de forme minuscule. Ils ont des propriétés merveilleuses. Quand un incident ou une perception quelconque constitue une expérience ou déclenche une pensée, cette activité est captée par l'un des cristaux externes de la pinéale puis retenue et ensuite réfléchi vers l'intérieur. Mais le grain de cristal renvoie aussi l'image mentale ainsi captée d'où elle vient et dans diverses autres directions. La pinéale est donc pour ainsi dire recouverte de nombreux petits yeux qui captent, retiennent, réfléchissent et rayonnent les pensées. Cet organe bien que petit a donc un immense rayon d'action [...] Les corpuscules situés à l'intérieur de la pinéale sont des cristaux dépendant de l'état héréditaire et karmique de l'intéressé. La pinéale subit l'influence des parents et ancêtres, par l'intermédiaire des facteurs héréditaires, et aussi de la sphère aurale du microcosme, par l'intermédiaire des facteurs karmiques. L'ensemble détermine la qualité de la pinéale en tant qu'instrument de perception et d'assimilation.



[...] La pinéale est la porte qui ouvre tout le système de la personnalité à l'Esprit Septuple, de haut en bas, et à l'Ame de bas en haut. Elle doit posséder la double royauté absolue, bipolaire, du roi et de la reine, afin que les noces alchimiques s'accomplissent parfaitement. Si l'Esprit et l'Ame veulent effectivement faire leur demeure dans la pinéale, il faut que leur semence, le principe de leur fructification, soit présente, c'est-à-dire: en premier lieu,

*la semence, le fruit d'une vie vivifiée par la Lumière grâce au nouveau comportement; en second lieu, la semence, le fruit de l'Esprit qui, en vertu de la chaleur rayonnée puissamment par la lipika, irradie le globe d'or.»**

** Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix, Jan van Rijckenborgh, tome 2, Roze-kruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 2e ed., 1999, chap. 12 et 30, (pour la France cf. NB p.8).*

La pinéale est semblable à l'alambic de l'alchimiste, où descend l'Esprit divin aussitôt que sont consumées les impuretés de la personnalité (photo Lennart Nilsson, 1974).

LE MYSTÈRE DU SANG

Van Helmont, alchimiste du xvi^e siècle, écrit qu'il considère le sang comme le miroir du microcosme, le dépositaire de tout ce que contient le microcosme. Dans ce sens on peut dire que dans le sang rouge est inscrite toute l'histoire du microcosme, le passé, le présent et même l'avenir.

Le fluide sanguin a différents aspects. Le plus connu est le sang, le sang au sens physique qui, en l'état actuel de la science médicale, n'est plus un «mystère».

La substance porteuse des cellules du sang est un liquide jaunâtre, le plasma qui, d'après la science, est composé principalement d'eau et contient des protéines, des sels, des hormones, des enzymes, des graisses, des acides aminés et des déchets. Dans un seul millimètre cube de sang il y a environ 5 millions de globules rouges, entre 5 et 10.000 leucocytes, ou globules blancs, et 200 à 300.000 plaquettes. Un corps en bonne santé contient entre 5 et 6 litres de sang. Les globules rouges transportent de l'oxygène et des toxines. Les globules blancs sont tels des soldats qui combattent et repoussent ce qui est étranger au corps. On dit aussi que le sang est porteur du métabolisme.

Le langage populaire possède des expressions et des dictons qui montrent que le sang n'est pas seulement un liquide matériel, mais qu'il est aussi porteur des qua-

lités et des traits de caractère, de là des expressions comme: c'est dans le sang, le sang parle, la voix du sang, le sang-froid, le sang bleu, la consanguinité, frère par le sang, liens du sang...

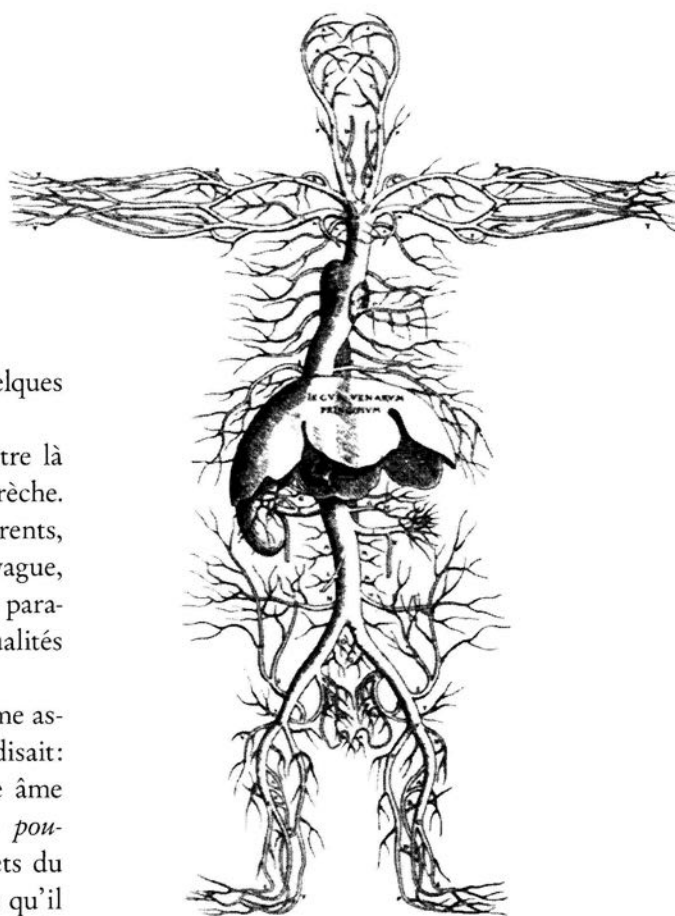
Il est clair que la nature du sang a joué un grand rôle dans l'histoire de l'humanité. Les pharaons se mariaient entre frère et sœur pour conserver les qualités de la dynastie. Même chose dans certaines maisons princières ou familles nobles pour conserver les qualités héréditaires. Dans un château d'Ecosse se trouve une série de portraits de famille qui couvre une période d'environ dix siècles. Il est frappant que les visages des personnes en ligne directe ont tous les mêmes traits. Les caractéristiques du sang des ancêtres se sont bien conservées.

Chacun, dans sa propre famille, peut dire: un tel ressemble trait pour trait à son père, ou une telle a les mêmes façons que sa grand-mère. Le sang parle!

LES INTERDITS DISPARAISSENT MAIS LA
BASE RESTE LA MÊME

Le mystère du sang présente donc différents aspects.

Actuellement on peut se demander pourquoi il était si important de conserver intact l'héritage du sang. De nos jours cela a perdu de son importance, les mariages entre membres trop proches d'une même famille sont même interdits et l'union de personnes de race différente est tolérée dans certaines sociétés, si elle



est toujours très mal vue dans quelques communautés religieuses.

Ces interdits semblent disparaître là où l'orthodoxie est battue en brèche. Mais qu'on ne s'y trompe pas, les parents, qu'ils soient vieux jeu ou nouvelle vague, ne sont pas peu fiers si leurs enfants paraissent avoir nettement hérité des qualités familiales!

Le sang revêt encore un troisième aspect. Le grand médecin Paracelse disait: «*Qui possède le sang* (la quatrième âme selon lui) *tient l'humanité en son pouvoir.*» Quiconque connaît les secrets du sang et sait les utiliser peut faire ce qu'il veut de ses semblables. Hitler a tenté de réaliser cette idée avec sa théorie, et son application, «*Blut und Boden*» (Sang et Territoire): il voulait qu'une population de race pure assure l'avenir de l'Allemagne nazie.

Le sang a donc un aspect biologique, un aspect historique, un aspect moral et, à l'arrière plan de ces aspects plus ou moins visibles, un aspect plus caché, un aspect ésotérique. Pour qui veut comprendre l'origine et le but de la vie, ce quatrième aspect est sans aucun doute le plus important.

LE SANG, VÉHICULE DU SOUFFLE DIVIN

Dans un traité d'anatomie, l'ésotériste G.R.S. Mead dit que deux arbres sont plantés dans le corps humain, l'un dans le cœur, l'autre dans la tête. L'arbre du cœur est représenté par le système de la

circulation sanguine qui véhicule la force vitale. L'arbre de la tête est le système nerveux, canal de l'éther nerveux. Or la force vitale est celle-là même qui circule dans l'univers.

Dans le Zohar ou Midrash, *Le Livre de la Splendeur*, un important écrit de la kabbale, il est dit que le sang humain est le véhicule du Souffle divin, tandis que le souffle humain est le véhicule du mouvement. Le Souffle divin, Nephresh, mène l'homme vers sa véritable destinée. Comme on l'a dit ci-dessus, toute l'histoire du microcosme est inscrite dans le sang selon Van Helmont. Car le Souffle divin qu'il transmet, le principe qui donne la vie ou «prana», révèle la mission assignée à l'homme dans la création. Dans ce sens on peut dire que les «dieux» vivent dans le sang des humains et que les hu-

Vésale fit ce croquis de la circulation du sang pour ses étudiants de Padoue (*Tabulae anatomicae*, Venise, 1538. Bibliothèque universitaire de Bâle).

Le premier Adam, père de l'humanité. Les forces de la Source originelle descendent dans le « Très Ancien » pour créer le monde (Kabbala Denu-data).

maines sont donc liés au passé mais aussi à l'avenir.

Si le sang demeure dans son état naturel, c'est-à-dire si durant toute une vie il n'y a pas changement radical du sang constitué par le karma individuel et collectif, la liaison avec le passé demeure. Mais si le sang change, non à la suite de quelque manipulation génétique mais par transformation spirituelle, alors il y a rupture avec le passé et ouverture d'une nouvelle voie évolutive.

Eliphas Levi (Alphonse Louis Constant) écrit dans le *Codex Magiae*: «*Le sang est la première incarnation du fluide universel. C'est la Lumière matérialisée.*»

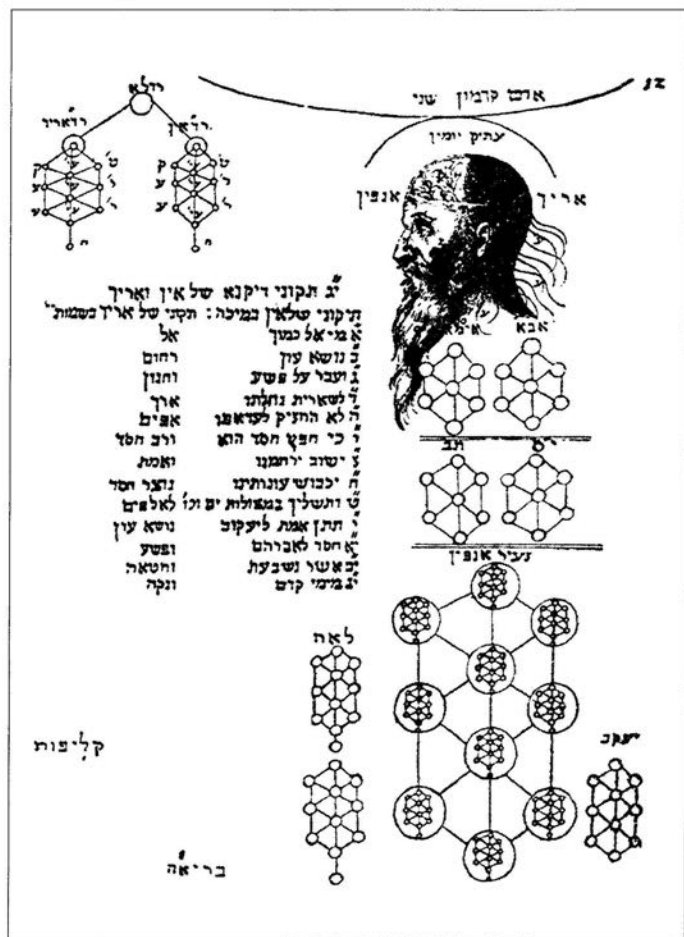
INFLUENCE DES RAYONNEMENTS SUR LE SANG

La composition du sang peut changer sous différentes influences. La nourriture, les médicaments, les préparations hormonales, les injections et autres peuvent provoquer des changements temporaires, mais aussi à plus long terme, et même entraîner des dépendances.

Les rayonnements en particulier exercent une grande influence. Quand Marie Curie, la physicienne polonaise, (1867-1934), découvrit le radium et ses rayonnements, elle n'en soupçonnait pas les effets. Les empreintes digitales de ses lettres sont encore dangereusement radioactives. Des photos de ses expériences montrent des gens devant des assiettes fluorescentes, des vaches qui lèchent une bouillie lumineuse, etc. Madame Curie mourut d'un cancer en 1934.

Au cours de la fabrication de la première bombe atomique, soldats et civils furent soumis aux rayonnements sans protection. L'influence de ces rayonnements sur le sang était encore inconnue et fut par la suite prouvée par des expériences. Actuellement l'on tente de se protéger le plus possible des rayonnements ionisants (rayons X), mais les mesures sont encore insuffisantes.

Malgré tous les moyens de protection, les centrales nucléaires émettent des rayonnements mortels. Une recherche récente montre que les Français ne font pas aussi grand cas de la radioactivité que les Allemands ou les Hollandais. Lors de l'accident de la centrale de Tchernobyl, le président Mitterand assura que les nuages atomiques ne franchiraient pas la frontière française. On sait maintenant ce qu'il en fut!



LES PROCESSUS COSMIQUES S'INSCRIVENT DANS LE SANG

La radioactivité, c'est-à-dire les rayonnements émis lors de la désintégration de la matière, permet l'approche d'un des plus grands mystères du sang. Tout dans l'univers est soumis au changement. Les éléments se forment et se décomposent, des mondes se développent et se dissolvent en émettant de l'énergie. Des champs de rayonnement apparaissent, se transforment et se désintègrent pour en constituer de nouveaux.

Ce processus entraîne avec lui tout ce qui a une forme. L'ensemble de ce que l'homme perçoit au moyen de ses appareils les plus sophistiqués se manifeste au sein de l'éternité, pour disparaître ensuite après avoir accompli une tâche particulière et servi de fondement à de nouveaux développements.

Dans le Zohar, il est dit que le sang est le véhicule du principe donneur de vie, et Van Helmont affirme que le sang est le miroir du microcosme. Le sang est donc le dépositaire des processus macrocosmiques, cosmiques et microcosmiques, l'expression du processus de changement auquel il est soumis. Il présente donc trois importantes caractéristiques :

- il contient l'image macrocosmique totale du devenir de la création entière ;
- il contient l'image de l'évolution cosmique de l'humanité ;
- il contient l'image du développement microcosmique de l'individu.

« DES ÉTINCELLES ÉLECTRIQUES
ENFLAMMENT LA VIE SUPÉRIEURE »

Le Plan originel et universel du Créateur dirige le devenir macrocosmique.



L'évolution cosmique est celui de l'humanité sur des milliards et des milliards d'années. Le développement microcosmique comprend ces deux processus, qui doivent mener à la réalisation de la tâche que tout homme doit accomplir.

D'après l'Enseignement universel, le passé s'exprime par les globules blancs, et les globules rouges sont des étincelles électriques qui doivent enflammer la vie supérieure dans les êtres humains. Ce qui veut dire aussi que le passé de l'humanité entière, de la création entière, est inscrit dans le sang.

Il est donc évident que le sang qui a été conservé sans mélange et n'a subi aucun changement est bien l'expression du passé collectif. Tandis que le sang qui a subi un changement exprime une expérience personnelle.

A cette lumière, le mélange des races et des peuples offre une perspective intéressante. Les tentatives terrestres pour la conservation de l'héritage sanguin et

Marie Curie et son mari dans leur laboratoire découvrent le radium en 1898.



Papyrus donnant une représentation du cœur et de la circulation sanguine.

culturel bloqueraient l'apparition de nouvelles possibilités, tandis que renoncer au passé pour s'ouvrir à quelque chose de nouveau donnerait l'occasion d'un renouvellement intérieur. Car le sang porte la conscience et la conscience est la somme des expériences. Si des expériences collectives sont prévues et programmées, la conscience l'est aussi. Mais si ces expériences sont individuelles, libres et surtout orientées sur un but supérieur, la conscience l'est aussi.

Imaginez qu'il y ait, inscrits dans le macrocosme, des développements visant à élever l'humanité sur un plan spirituel supérieur, ces développements s'inscrivent aussi dans le sang de chaque être humain. Et si ces développements sont également présents dans le cosmos, l'impression en est renforcée dans le sang. Finalement ces développements sont inscrits dans le microcosme et parlent dans

le sang, donc dans la conscience. La suite logique, c'est que l'être humain sera ainsi entraîné, et qu'il suivra intérieurement, qu'il devra suivre, le Plan divin!

LE SANG ET LE MAINTIEN DE L'ÉTAT EXISTANT

De ce point de vue, il est compréhensible que tant de personnes emploient toutes sortes de méthodes ou de systèmes pour mettre leur sang dans un certain état. Il y a des régimes qui rendent si inerte qu'aucune réaction n'est plus possible. Diverses méthodes occultes peuvent endurcir au point d'interdire tout nouveau pas. Les drogues et stupéfiants rendent perméable à des forces et à des pensées opposées au but de la Création. Ainsi peut-on influencer sur le sang pour se maintenir dans l'état présent, ou retourner dans le passé, ou se projeter dans l'avenir.

Depuis le début du xx^e siècle, l'humanité est contrainte de réagir à une nouvelle impulsion intercosmique. Nous en voyons les résultats dans les grands changements des hommes de ce siècle.

La Lumière a réveillé le principe de l'Âme dans le microcosme, et ce principe, cette conscience, doit se manifester. La voix du sang parle. Ou bien l'homme continue à vivre de la nature mortelle, ou bien il répond à la nature immortelle qui le touche dans son sang en rendant celui-ci apte à se renouveler.

L'OBSCURCISSEMENT SYSTÉMATIQUE DE LA CONSCIENCE

Le sang exprime l'état d'un homme, et chaque cellule de son corps correspond à cet état. S'il ne change pas au point de parvenir à changer son sang, sa conscience

continuera d'être obscurcie par le passé et le présent. Le sang qui parvient dans sa tête en passant par le cœur obscurcira systématiquement son mental, lui fera suivre une ligne dégénérative et interdira tout renouvellement de la personnalité.

C'est la raison pour laquelle la sagesse hermétique dit qu'un moment doit venir où il ne faut plus supporter «les paroles de l'ignorance» ni accepter de rester dans la confusion si l'on veut parvenir à la Vie véritable.

Ces nouvelles idées peuvent déjà éclairer la conscience, l'élever et lui apprendre à voir la vie dans une nouvelle perspective, mais la vie quotidienne fait replonger systématiquement dans l'obscurité véhiculée par le sang. Le passé et le présent inscrits dans le sang ainsi que les soucis quotidiens ont toujours la force, semble-t-il, d'obscurcir la vision d'un avenir lumineux.

Dans ce contexte, les Rose-Croix disent que la conscience du sang enténèbre la conscience de l'âme; or la conscience du sang détermine la pensée, le sentiment, la volonté et l'action. Le fait que l'Ame originelle parle quelque peu dans cette conscience fera naître la conscience de l'Ame, c'est-à-dire la nouvelle conscience qui doit croître pour se relier à l'Esprit divin.

Mais l'homme mortel vit du sang, non de l'Esprit, c'est pourquoi Hermès dit: *«L'homme doit déchirer l'habit qu'il porte, ce tissu d'ignorance, fondement du mal qui est en lui.»* L'homme en possession de l'Ame véritable vit sur terre en pays ennemi. Comme le dit l'écrivain danois Anker Larsen: *«Il a un autre livret de famille!»* Son histoire et son avenir sont décrits dans *l'Evangile du Bouddha, le Nouveau Testament, le Tao Te King, Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix.*

Son origine détermine ses principes et ses actes, lui donne des vues incompréhensibles pour ceux qui suivent la voix de leur sang inchangé. Elle lui indique le chemin que dissimule et nie le sang troublé de l'homme moderne. Elle le délivre de son «ivresse», lui donne les yeux de l'Ame, lui fait «vomir les paroles de l'ignorance» afin d'ouvrir son être à la Lumière. L'homme en possession de l'Ame originelle est le prototype de l'Homme nouveau.

Tel est le processus de purification du sang, qui guérit l'être humain des illusions de son moi, et le prépare au développement d'une vie absolument nouvelle.

QUATRE-VINGT POUR CENT DE LA CAPACITÉ CÉRÉBRALE EST INUTILISÉE

Les chercheurs actuels ont dressé une carte très détaillée du cerveau, où sont localisés le don des langues, la bosse des mathématiques, l'esprit créatif, etc. Pourtant le fonctionnement du cerveau est encore relativement peu connu en l'an 2000.

Il est frappant qu'environ 80% de la capacité cérébrale ne soit pas utilisée. On peut donc se demander à quoi elle doit servir. Serait-ce pour le développement d'un aspect supérieur de l'être humain ? L'Enseignement universel nous apprend qu'un nouveau pouvoir mental doit encore apparaître.

Le cerveau est sans doute la partie la plus explorée du corps. C'est lui qui dirige les fonctions vitales et motrices, mais qui lui donne aussi la possibilité de s'exprimer. Nous pensons avec notre cerveau et c'est notre tête qui dit « moi » parce qu'elle est la partie consciente de la personnalité.

Dans le cerveau se trouvent les sec-teurs de la pensée, de la parole, de l'ouïe, de la vue, de l'odorat et du goût. On y a même donné une petite place à des choses moins palpables comme l'intui-tion, l'esprit et la conscience, répartition d'ailleurs subjective comme le montre une conversation entre le psychologue Jung et un Indien Pueblo d'Amérique du Sud qui déclare: «*Nous, les Indiens, nous sommes très étonnés que les gens de l'ouest*

disent qu'on pense avec la tête, car pour nous on pense avec le cœur...»

LES ÉCHANGES ENTRE ESPRIT ET MATIÈRE
SONT À PEINE EXPLORÉS

Il s'agit de savoir s'il y a identification de l'homme avec son cerveau et s'il existe aussi une entité psychique qui s'exprime à travers le corps, entité qui aurait son point d'attache dans la tête ou dans le cœur. Cette interrogation est très ancienne et date de l'époque où le cerveau commençait à se poser des questions sur lui-même.

Le philosophe grec Aristote (384-322 av. J.-C.), par observation et déduction, arriva à la conclusion que la pensée n'est pas liée à la matière. Descartes (1596-1660) pensait que l'épiphyse, ou pinéale, était l'endroit où se reliaient le corps et l'esprit. La science sépare en général les processus physiologiques et psychiques. Les échanges entre esprit et matière sont encore à peine explorés.

Le cerveau comporte trois parties: les hémisphères cérébraux, le cervelet et le tronc cérébral ou bulbe rachidien. Le cer-veau est la base de l'intelligence et du pou-voir mental. Le cervelet règle l'équilibre et la posture du corps. Le bulbe rachidien règle les fonctions involontaires comme la respiration. Les impulsions électriques du bulbe rachidien se relient au corps dans le thalamus. Le bulbe rachidien n'est pas seulement le siège des fonctions comme la respiration, la pression arté-

rielle et le rythme cardiaque, mais également de la motricité oculaire, du vomissement et d'autres réflexes.

Le cerveau semble s'être développé selon différentes phases évolutives. Les spécialistes sont unanimes sur le fait que le bulbe rachidien doit être la partie la plus ancienne et que le cerveau s'est développé depuis relativement peu de temps. Tous les animaux ont un bulbe rachidien, tous les mammifères ont un système cérébral limbique, seul l'homme dispose d'un cerveau très développé.

L'EXPLORATION DU CERVEAU POSE BEAUCOUP D'ÉNIGMES

Comme nous venons de le dire, certaines fonctions, comme la parole par exemple, sont localisées assez exactement dans les hémisphères cérébraux. Le processus de la pensée est déjà plus difficile à situer, mais il est probable qu'il a pour siège le lobe frontal. C'est là également que sont traitées les informations en provenance des sens. L'activité cérébrale est mesurable au moyen des courants électriques

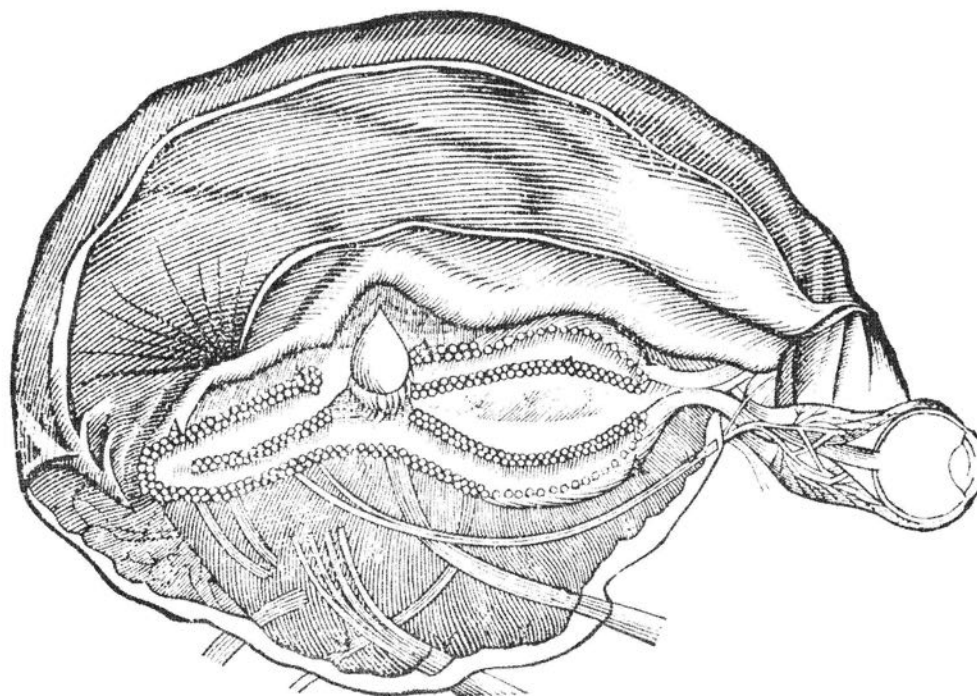
Au service psychiatrique de l'hôpital d'Utrecht, l'on a découvert que chez les vrais jumeaux les fonctions du langage sont parfois inversement localisées, par exemple à gauche chez l'un et à droite chez l'autre.



passant par les cellules cérébrales. Ces courants produisent des champs magnétiques qui rayonnent à l'extérieur du corps.

Les recherches sur le cerveau posent beaucoup d'énigmes. On connaît généralement les parties actives dirigeant certaines tâches chez l'homme en bonne santé, mais il y a d'autres cas qui présentent une image toute différente. Par exemple, des personnes atteintes d'hydrocéphalie dès le plus jeune âge après que leur crâne se soit durci sont souvent des handicapés mentaux graves, mais il y en a aussi qui font des études universitaires. Au scanner, on voit que 75 à 90% de leur crâne est rempli de liquide et de tissu conjonctif, alors que les cellules cérébrales disponibles, qui occupent très peu de place, assument toutes les fonctions de façon continue et maximale.

Les cavités cérébrales, demeures de l'âme (Albert le Grand).



COMPORTEMENT À L'ENCONTRE DU SENTIMENT MORAL

Reste à savoir comment fonctionne le cerveau dans la vie quotidienne. Actuellement une personne aisée et bien portante se voit volontiers comme un être conscient et rationnel qui sait se servir de son cerveau. Ses façons d'agir, cependant, ne confirment pas cette vue. Ses actes ne sont fondés ni sur la logique, ni sur l'intuition pure, ni sur la sagesse, mais bien sur ses peurs, ses soucis et ses angoisses.

Dans des situations critiques, elle ne se comporte pas du tout comme elle aimerait paraître, c'est-à-dire comme quelqu'un de cohérent qui suit une ligne droite. Un même cerveau peut engendrer des pensées et des actes fort différents dans certaines circonstances. On en connaît beaucoup d'exemples. L'attitude que prend journellement une personne « normale » dans la société n'est souvent qu'une façade et change complètement quand elle rentre dans sa famille. Des événements familiaux, l'alcool ou la drogue, le stress, des informations dans le journal ou à la télévi-

sion, ainsi que des catastrophes naturelles et des activités politiques ou militaires peuvent entraîner des changements du comportement. La psychologie constate que l'homme courbe le dos face à l'autorité et se laisse facilement aller à des actes immoraux à l'encontre de ses propres principes et idéaux.

En 1983 Woody Allen tourna un film (« Zelig ») montrant un homme doté d'une conscience de caméléon. Au contact avec les autres, il adoptait rapidement leurs traits de caractère, leurs pensées et même leur aspect. S'il parlait avec un rabbin, une barbe lui poussait aussitôt sur le visage. Entrant comme malade à l'hôpital il en ressortait discutant ardemment avec les médecins dont il était devenu le collègue.

Coupe longitudi-
nale du cerveau
montrant la
pinéale, le siège
de l'âme selon
Descartes.

LE BULBE RACHIDIEN EST-IL L'ÉLÉMENT LE PLUS ANCIEN DU CORPS ?

Le psychologue néerlandais Piet Vroom (1939-1994) éclaire de façon intéressante la complexité du cerveau en affirmant que les différentes parties du cerveau influent sur le comportement, et aussi que les impulsions provenant de certaines parties du cerveau correspondent aux phases évolutives où elles ont été formées. Selon lui les parties les plus anciennes seraient le bulbe rachidien et le cervelet, et il y siègerait une conscience comparable à celle d'un reptile. La conscience du serpent et du crocodile serait d'un niveau extrêmement bas et déterminée uniquement par l'instinct de survie.

Les mammifères et les hommes ont gardé des éléments de cette conscience de reptile, qui les dirige lorsqu'ils veulent coûte que coûte satisfaire leurs instincts primaires. La conscience reptilienne est en rapport avec le grand sympathique qui agit de façon réflexe et sur lequel l'homme moyen n'a aucune action. Le grand sympathique règle le rythme cardiaque, la respiration et la digestion et détermine les réactions réflexes. Si l'on reçoit un coup, on lève le bras ou la main, sans réfléchir, pour se protéger. L'on suit donc ses impulsions naturelles après avoir acquis de l'expérience. L'enfant doit encore apprendre à se défendre. Par ailleurs un yogi est capable de contrôler sa respiration, sa circulation sanguine et sa digestion après un entraînement occulte.

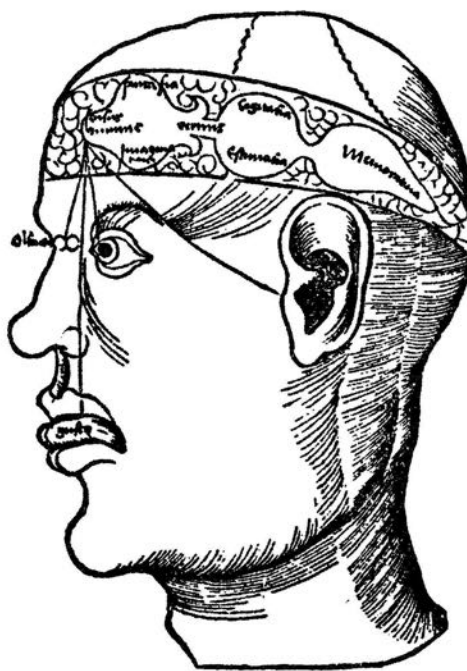
La partie cérébrale suivante est formée par ce qu'on appelle le système limbique chez les mammifères supérieurs et chez l'homme. La conscience de cette partie est comparable à celle d'un cheval ou d'un chien. Les mammifères supérieurs, dirigés par cette conscience, suivent des modèles de comportement, ont des émo-

tions et des sentiments. L'Enseignement universel dit que les stimulations extérieures sont captées par le corps astral et traduites par le corps physique. Les hommes et les animaux sont dotés d'un corps astral auquel ils sont soumis, corps qui n'est absolument pas un pouvoir mental. L'homme possède en plus un cerveau très développé dont il n'utilise d'ailleurs que 20% des capacités.

LE POUVOIR MENTAL HUMAIN EN DÉVELOPPEMENT

Selon l'Enseignement universel, le corps mental n'est que très partiellement développé. C'est le cerveau qui permet d'être conscient de soi, de s'observer et de se connaître soi-même, c'est lui qui est l'agent des plus grandes prouesses techniques et artistiques. Mais si l'on pense qu'il n'utilise que 20% de ses capacités, on imagine son immense puissance potentielle. Malheureusement le système cérébral est souvent loin d'être parfait, car si l'intellect

Les centres des sentiments se trouvent dans le cerveau (*Margherita Philosophica*, Reisch, XVe siècle).



a bien son siège dans les hémisphères cérébraux, chez la majorité des gens la conscience reste toujours liée au bulbe rachidien et au système limbique. Ils sont donc soumis aux impulsions de ces deux consciences primitives, d'où l'affreuse combinaison d'un intellect supérieur avec de bas instincts, ce qui fait de l'homme, l'animal le plus dangereux de la terre. L'animal «doué de raison» comme le qualifie Hermès Trismégiste est beaucoup plus dangereux qu'une bête sauvage.

Les notions de «conscient» et de «subconscient» ne datent que d'une centaine d'années, mais la psychologie n'a pas fait là une découverte essentielle comme si ces notions avaient toujours été méconnues. Chaque époque a ses propres concepts, sa propre terminologie, ses propres explications qui, tout bien considéré, ont souvent trait aux mêmes choses. *«Avant de pouvoir faire un pas sur le chemin, tu dois combattre ton corps lunaire, la forme astrale, ton corps du désir et purifier ton corps mental et ton cœur»*, est-il dit dans la *Voix du Silence*.¹ Dans l'*Ayur Veda* il est question du chemin de la libération où le cerveau joue le rôle principal.

Cette carte du monde du temps d'Hérodote offre une grande ressemblance avec la structure du cerveau humain. La Lybie correspondrait au cervelet, l'Europe aux hémisphères cérébraux, les mers aux cavités cérébrales (*Grand symbols of the Mysteries*, Manly P. Hall).



RÉTABLISSEMENT DE LA LIAISON AVEC L'ESPRIT

L'homme est donc à peine conscient de ses possibilités puisqu'il utilise, comme on l'a dit, seulement 20% de son cerveau. L'une de ces possibilités est la constitution d'un nouveau corps mental permettant d'entrer en liaison avec l'Esprit divin. Tel est d'ailleurs l'objectif de toute religion authentique. (Le mot «religio» veut dire «rétablir la liaison»).

Quiconque veut entreprendre sérieusement de rétablir cette liaison devra surmonter les impulsions traîtresses du monde astral (le subconscient). La façon de le faire est connue depuis toujours. Il faut en comprendre le processus et, à partir de cette compréhension, se préparer à la purification. Cette compréhension est la connaissance de soi, et la purification s'obtient en particulier en surveillant ses pensées.

Ce comportement totalement nouveau pour l'homme ordinaire provoque une tension dans la personnalité, une lutte intérieure qui engendre une nouvelle compréhension. Le matérialiste devient peu à peu un constructeur spirituel. Il ne s'occupe plus de son bien-être extérieur mais de sa construction spirituelle: le nouveau corps mental ou Ame nouvelle. Chaque pensée joue un rôle primordial dans ce processus de renouvellement. S'il réussit cette construction, il atteindra le vrai but de la vie.

DÉCOUVERTES FAITES DE SA PROPRE INITIATIVE

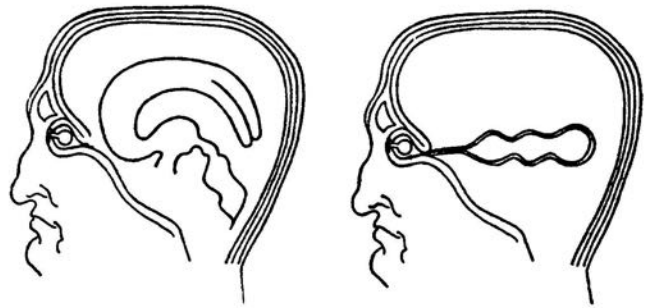
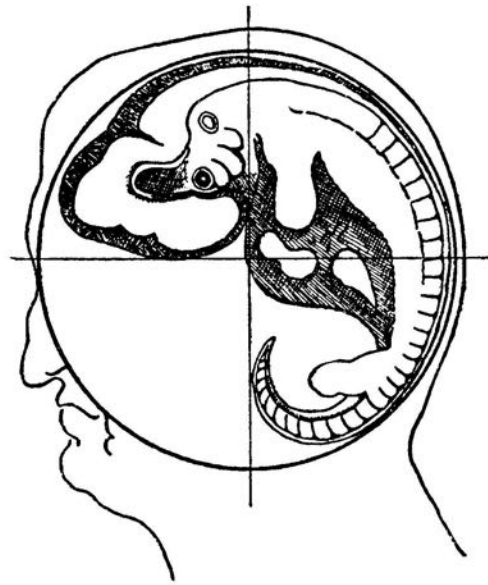
Jadis, le processus de transformation intérieure, de régénération et de transfiguration n'était connu que des initiés. Au XXI^e siècle, beaucoup d'êtres sont si développés et individualisés qu'ils peuvent découvrir cette voie de leur seule initiative.

A l'heure actuelle les êtres humains agissent de leur propre autorité et s'informent eux-mêmes. Ils veulent, par exemple, avoir des explications sur le sens de la vie et de la mort avant de faire le choix d'une certaine direction. C'est pourquoi les écoles spirituelles transmettent aux chercheurs honnêtes l'« antique sagesse » en ce qui concerne, principalement, le processus de renouvellement. *« Avant de faire un pas sur le chemin »* dit *La Voix du Silence*, il faut se libérer des dangereuses impulsions animales qui surgissent du subconscient. C'est seulement ainsi que l'on fait place nette pour le nouveau pouvoir mental.

Les différents niveaux de conscience que nous avons décrits montrent clairement que si l'on ne renonce pas aux niveaux inférieurs correspondant aux premières phases de l'évolution, le développement de l'Ame et de l'Esprit est impossible. Si les bas instincts d'un être extrêmement intelligent, voire d'un génie, restent inchangés, son subconscient lui jouera des tours.

La question-clé est alors : « Comment sortir du cercle vicieux des pensées, instincts et actes ? Comment faire place nette pour la nouvelle pensée et le corps de l'Ame ? » L'être humain est de la terre, terrestre. Il possède une conscience et une raison, mais celles-ci sont dans l'incapacité de lui faire traverser l'océan des instincts primitifs du subconscient. Le gnostique transfiguriste Jan van Rijckenborgh, dans le troisième tome de la *Gnose originelle égyptienne et son appel dans l'éternel présent*, fait une claire description du processus de changement :

« Lorsque, en accord avec votre vocation, votre pensée est pure, aussitôt votre corps astral s'enflamme du même feu que votre mental. Le corps astral réagit comme en une fraction de seconde à chacune de vos pensées. Comme un éclair, chaque pen-

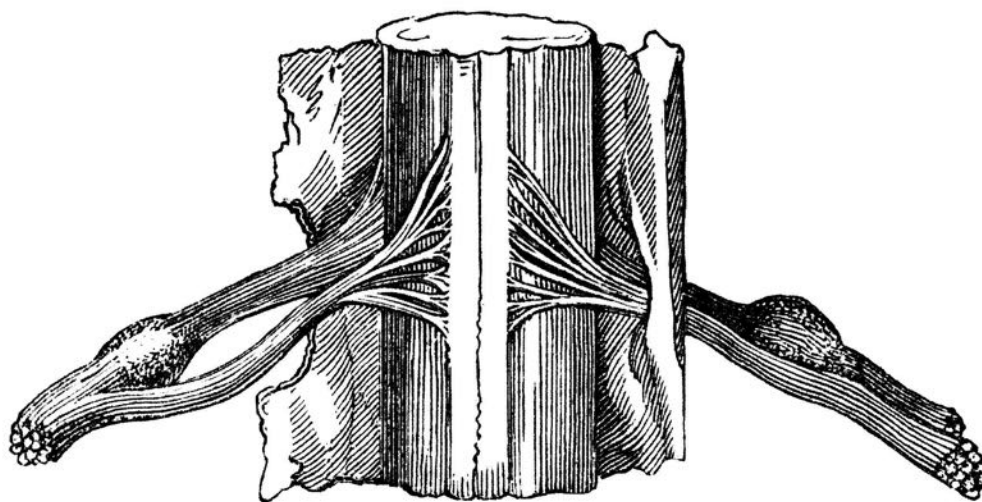


*sée provoque dans votre corps astral un feu d'une violence infinie. Par le corps astral, le corps éthérique est donc porté à un certain état s'accordant aux caractéristiques du corps astral. Des éthers sont libérés et pénètrent tout l'organisme physique, tous les organes, tous les fluides et le sang. Et quand les conséquences des éclairs de pensée se sont inscrites dans le sang, celui-ci reflue dans toutes les cellules nerveuses du cerveau et retransmet à la conscience cérébrale ce que vous avez vous-même libéré.»*²

Le cerveau sous forme d'un embryon (*Grand symbols of the Mysteries*, Manly P. Hall). Les cavités cérébrales d'après Léonard de Vinci.

L'IMPUISSANCE DE LA CONSCIENCE ET LA FOI IMPOSÉE

Ce processus est complexe mais des obstacles extérieurs s'y opposent aussi. L'impuissance et la limitation de la conscience ont en partie pour cause ce que des



généralisations ont imposé sous le nom de «foi» et qui a inspiré une certaine peur de la vie, ici-bas et dans l'au-delà. Et cette peur entraîne un fort instinct de conservation du groupe. La préservation de la personne devient le but de la vie alors que ce devrait être le contraire: l'abandon de tous ses liens avec la nature matérielle. Différentes églises et sectes tiennent à ce que leurs fidèles vivifient la collectivité, sur le plan spirituel aussi bien que matériel.

Jan van Rijckenborgh formule ce principe ainsi: *«Ne comprenez-vous pas que dans cette nature, il y a depuis le commencement une puissance, l'ennemi absolu, qui vous a conduit au cours d'innombrables révolutions de la roue à cette impuissance, à cette limitation de la conscience? Ne comprenez-vous pas que cet ennemi, par une infinie succession d'imitations, se sert de tout pour vous lier définitivement? Ceux qui sont au service d'une de ces imitations sont souvent d'une totale bonne foi, ce qui rend la situation encore plus embrouillée et plus désespérante. La Vérité, Mystère divin, est en soi une et indivisible et il n'y a rien entre la Gnose et vous, aucune personne interposée!»*³

Il s'agit de se libérer des peurs, soucis et angoisses. L'homme est tributaire de la somme de ses expériences limitées, de sa

propre conscience limitée. Cependant s'il voit clairement l'état de son ancien mental et le purifie le plus possible, il s'ouvre à la nouvelle conscience, qui est capable de dépasser tous les aspects contraires et toutes les limitations. Et dans ce cas les 80% des capacités cérébrales non encore utilisées commenceront-elles peut-être à l'être!

LA CONSCIENCE QUI TRANSCENDENT TOUTES LES OPPOSITIONS ET LIMITATIONS

Cela parle à l'imagination et on le voit dans ce film («Powder») où un jeune garçon peut, par un jeu de la nature, utiliser 100% de son cerveau. Or ses grands pouvoirs et sa compréhension intérieure de lui-même et des autres en font un étranger dans ce monde.

La conscience de l'homme ordinaire est qualifiée de «dialectique» parce qu'elle distingue le bien du mal, l'intérieur de l'extérieur, le chaud du froid, toi et moi, etc. La nouvelle conscience, quant à elle, englobe tout. Elle ne fait qu'une avec l'univers, et transcende ainsi tous les aspects contraires de la dualité où vit l'humanité.

La personne mûrie par les expériences *«qui combat son corps lunaire, le corps as-*

Des deux côtés de la moelle épinière partent les nerfs qui transmettent des stimulations. Pour Bell la moelle épinière est une deuxième âme (*An Exposition of the Natural System of the Nerves*, Charles Bell, Londres, 1924, British Museum).

tral, le corps du désir, et purifie son corps mental peut faire le chemin.» Mais il lui faut coopérer à l'édification de la nouvelle conscience, et surtout veiller à ce que les aspects contraires du monde dialectique ne la limitent pas. « Chacun comprendra que la nouvelle construction soit soumise à certaines conditions, mais la destruction l'est également. C'est très logique. Et nous devons bien nous dire qu'il ne s'agit pas de détruire ce qui est mort et délabré, mais ce qui est vivant, dynamique et animé par un moi qui se débat. Parfois il s'agit de détruire ce qui est le fruit d'une culture développée de génération en génération, et même d'une culture ésotérique. Si l'on présente à quelqu'un qui vit de manière abjecte la nécessité d'une régénération, tout le monde le comprendra. Mais si l'on dit la même chose à quelqu'un de très cultivé en général et sur le plan ésotérique en particulier, il s'y opposera fortement, car il s' imagine que sa grande culture est en soi une régénération » écrit Jan van Rijkenborgh dans *Un Homme Nouveau Vient*.⁴

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil! Lao Tseu, fondateur du Taoïsme originel, déclare au 10ème chapitre du Tao Te King: « Celui qui soumet son moi animal au spirituel maintient sa volonté orientée sur Tao. Il n'est pas divisé. Il maîtrise sa force vitale jusqu'à la rendre docile comme celle d'un nouveau-né. Il rend claire et pure sa vue intérieure, il est donc exempt de fautes morales. Il gouverne le royaume avec amour et pratique totalement le «wu wei» (non faire) Il est dans une parfaite quiétude tandis que se poursuit l'ouverture et la fermeture des portes. Alors que sa lumière pénètre partout, il peut paraître ignorant. Il génère les choses et les nourrit. Il les génère sans les posséder. Il accroît et

multiplie sans escompter de récompense. Il règne et ne se considère pas comme un maître. C'est ce qu'on appelle la mystérieuse vertu ». ⁵

¹ H.P.Blavatsky, *La voix du Silence*.

² Jan van Rijkenborgh, *La Gnose originelle égyptienne*, Tome 3.

³ Jan van Rijkenborgh, *La Gnose universelle*.

⁴ Jan van Rijkenborgh, *Un Homme nouveau vient*.

⁵ Jan van Rijkenborgh, *La Gnose chinoise*. Les livres de J.van Rijkenborgh sont édités par la Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas. Pour la France cf. NB p.8.

« TU SONDES LES CŒURS ET LES REINS » (Ps.7 et Ps.26)

*La conscience mène à la connaissance de soi,
La connaissance de soi démasque.
Etre démasqué mène à la Vérité.*

Les reins ont pour fonction de purifier le corps. Sur le plan psychologique, ils assurent une vie saine et des relations ouvertes, sur un pied d'égalité avec autrui. Mais qu'en est-il de l'aspect spirituel et libérateur des reins ?

Qui n'est pas impressionné qu'un ordinateur spécial puisse battre un champion du jeu d'échec ? Mais n'est-il pas aussi ahurissant que ce même ordinateur puisse être aussi perdant ? Car cela signifie que le cerveau humain est capable de faire des calculs encore plus complexes que l'ordinateur actuel le plus perfectionné.

L'être humain a la capacité de marcher, sauter, jeter un ballon dans un filet, saisir ce qu'on lui dit, comprendre la musique, etc. Toutes ces fonctions typiquement humaines sont élémentaires et naturelles pour quelqu'un qui est en bonne santé, mais pour des informaticiens elles sont plus complexes que le jeu d'échec. Si on ajoute que l'être humain a aussi le pouvoir de sentir, désirer, aimer et créer, cela suppose qu'il est capable de performances infiniment plus complexes que celle de l'ordinateur le plus sophistiqué.

Nous n'avons aucune idée du grand miracle que cela représente, ni de quelles immenses possibilités encore insoupçonnées cet instrument extraordinaire qu'est notre corps peut nous offrir.

L'homme a deux reins, situés des deux côtés de la colonne vertébrale, à l'arrière de l'abdomen et à droite de la rate,

organes riches en sang et de grande importance pour le système immunitaire. Coiffant les deux reins se trouvent les glandes surrénales qui sécrètent des hormones, entre autres, de l'adrénaline.

PURIFICATION DU SANG EN UNE HEURE

Les reins ne fonctionnent bien que s'ils reçoivent suffisamment de sang. A cette fin ils sont reliés par de gros vaisseaux sanguins et directement à la veine du cœur (veine cave). Dans le rein se trouve le bassinnet, petit réservoir pour l'urine relié à la vessie par l'uretère. Le liquide recueilli à travers les intestins est amené par le sang vers les reins, où il est purifié puis éliminé par les urines. Dans ce processus les reins fonctionnent comme des filtres très fins. Sous une grande pression, le sang passe à travers ces filtres qui en extraient l'eau et les déchets. Les globules rouges et blanches et d'autres particules trop grosses, comme les protéines par exemple, restent dans le sang. Ce système est si efficace qu'en moins d'une heure le sang est complètement purifié. Il y a même surcapacité car un demi rein fonctionnant bien est encore suffisant.

Pendant que le sang s'écoule à travers les reins, il y a contrôle de la tension artérielle. Si celle-ci baisse trop, les reins sécrètent une hormone stimulant la production sanguine. Si les reins s'arrêtaient de fonctionner, il y aurait rapidement empoisonnement du corps entier.

Le processus du métabolisme assure



la séparation des substances alimentaires utiles ou non. Les aliments sont dissociés et les plus petites particules «vivantes» sont recueillies en tant que matériaux de construction du corps, ce qui n'est pas le cas des matières «mortes». Or la nourriture, dans le monde industrialisé d'aujourd'hui, ne consiste pas seulement en matières vivantes, elle comprend beaucoup de matières mortes. L'état dans lequel se trouvent ces substances au moment de leur assimilation par le corps est important. La nourriture cuite très longtemps, ou réchauffée, ou bien passée au four à micro-ondes ou trop manipulée remplit peut-être l'estomac mais ne contient que très peu de matériaux de construction vivants.

LA CAPACITÉ DE RÉSERVE

L'équilibre est l'élément essentiel du métabolisme. Les organes peuvent recevoir trop peu de matériaux de construction, ou bien un excès, et les filtres, dans ce dernier cas, se bouchent. Quand la capacité est sans cesse dépassée, que les organes sont surchargés, par exemple par l'alcool, les graisses, les sucres, le café, le thé, etc., les reins ne peuvent plus y suffire, bien que grâce à leur capacité de réserve ils peuvent montrer encore longtemps une image normale.

L'homme mange pour se maintenir, c'est un processus naturel. Mais l'homme très cultivé qui a tendance à vouloir se maintenir de plus en plus fortement

Arbre de Vie égyptien (Tombe de Patesankh, Thèbes, XVIe-XIVe s. av. J.-Ch.).

La croix entre deux arbres de vie. Panneau central du triptyque de Harbaville (Ivoire byzantine, Xe-XIe s., Louvre, Paris).

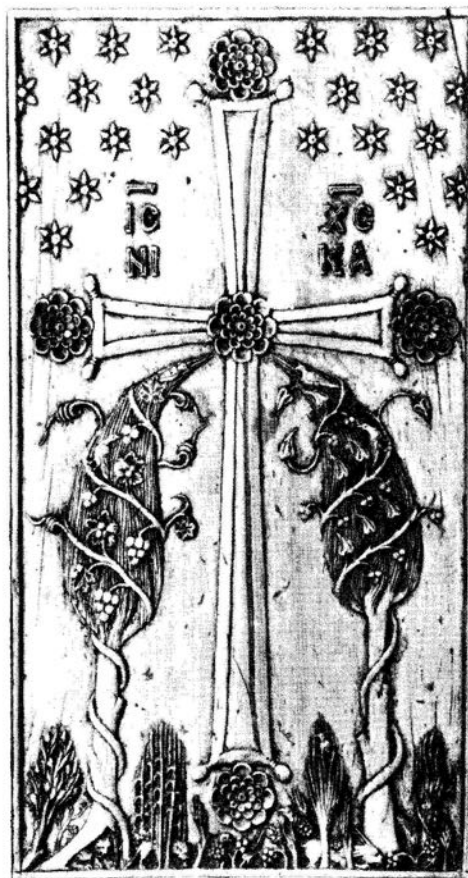
mange plus que son corps n'en a besoin. Le résultat est contraire au désir qu'il a d'une vie longue et saine: obésité, cholestérol, sucres et acides en excès déclenchent des maladies et mettent sa vie en danger. Or les excès ne sont pas seulement alimentaires. Pour se maintenir dans la vie, il va se mettre à travailler toujours davantage, à acheter plus de choses qu'il n'en a vraiment besoin, à rassembler plus «d'informations» qu'il ne peut en supporter.

De nombreux écrivains et philosophes ont traité des aspects psychiques et spirituels de l'être humain par rapport au corps. Pythagore, par exemple, fait remarquer que la simplicité et la sobriété sont nécessaires pour s'engager sur un chemin spirituel. D'autres démontrent la relation qu'il y a entre les reins et la vie sentimentale, les conflits conjugaux et familiaux. Selon certains chercheurs, la critique endommagerait les reins. Ce n'est pas illogique si l'on pense à leur fonction de purification du sang. En fait la critique – positive ou négative – est polluante.

Par l'étude des aspects physiologiques, la science en arrive à une image quelque peu globale de l'être humain. Mais elle est loin de résoudre les problèmes de notre civilisation «avancée». Paracelse a déjà démontré en son temps que l'être humain vit de substances alimentaires bien différentes de celles qu'il trouve à table. La sagesse de Paracelse, à laquelle il est possible d'accéder, est toujours actuelle, mais elle est en général trop peu étudiée parce que l'homme est considéré et traité presque uniquement comme un être purement bio-

logique. Quiconque veut pénétrer cette sagesse jusqu'ici négligée doit apprendre à se représenter l'être humain comme un «microcosme» très complexe. Mais qui ose remettre sa vie quotidienne en question?

Cœur et reins sont étroitement reliés par la circulation sanguine, et d'une certaine manière on pourrait dire que les reins contrôlent le cœur. Cette relation a un aspect déjà plus psychique et est comme de la sagesse populaire depuis des temps immémoriaux. Pour tout le monde le cœur est le centre des sentiments, tandis

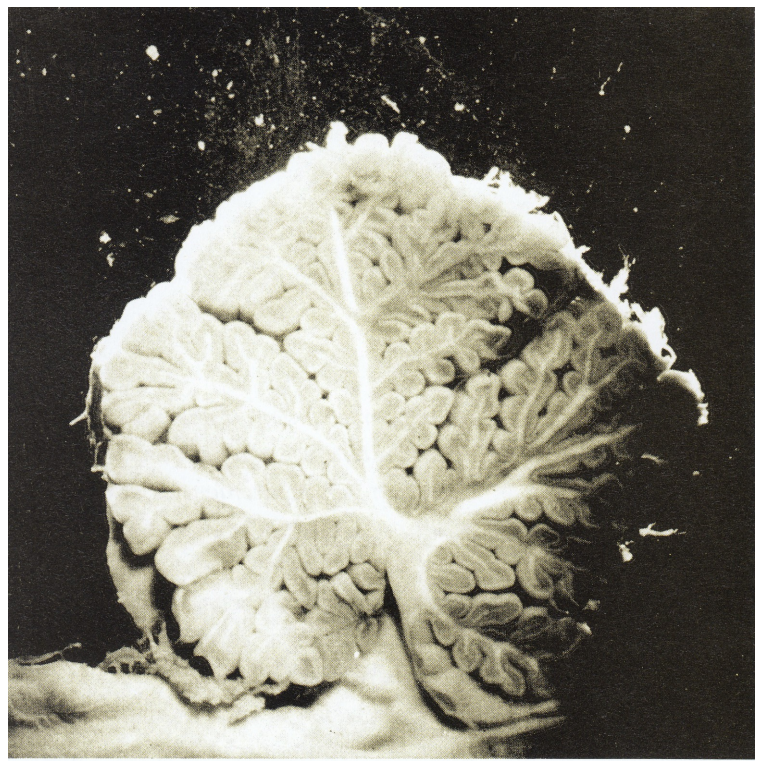


que les reins sont le symbole de deux pôles différents comme, par exemple, le féminin et le masculin, ce qui est utile ou inutile, la purification et l'intoxication. En particulier, dès que les reins fonctionnent moins bien, ils peuvent, par erreur, éliminer des substances utiles.

LA FOIRE AUX ÉMOTIONS

Comme on l'a déjà dit, les reins ne peuvent se passer du cœur et le cœur ne peut fonctionner sans l'aide des reins. Ceux-ci purifient le sang et influent sur la tension artérielle, et les capsules surrénales produisent de l'adrénaline. On pourrait donc dire que le cœur suit aveuglément et fidèlement les signaux envoyés par les reins. Si le sang est purifié et ne véhicule pas de « stress », le cœur reçoit ce qu'il lui faut pour fonctionner harmonieusement. En revanche, s'il est éprouvé par des substances toxiques ou de l'adrénaline, le cœur, foyer des sentiments, devient un centre de tensions et de disharmonies croissantes. C'est la foire aux émotions, un véritable champ de bataille.

A chaque respiration nous aspirons le monde autour de nous. A chaque bouchée, à chaque gorgée nous entretenons ce merveilleux métabolisme dont nous sommes à peine conscient. Or, même si notre nourriture est saine, nous ingérons beaucoup de substances inutilisables et même toxiques. Ce sont des éléments qui composent la nature dialectique, donc des forces du « bien » comme celles du « mal ». Le métabolisme est un processus qui transforme l'énergie de tous ces éléments et de toutes ces forces en pierres de cons-



truction matérielles et en énergie supérieure pour le corps. L'énergie produite construit donc et entretient le système corporel et finit par s'exprimer sous forme de sentiments, pensées, paroles et actions.

Le cervelet est
aussi appelé
« arbre de vie ».

La personne qui cherche la Source de toute vie et aspire à se libérer des forces de la nature dialectique doit se préparer à entrer en contact avec des énergies d'une haute fréquence vibratoire. Si elle n'a pas encore le pouvoir de bien y réagir, elle éprouvera des perturbations de son équilibre physique. Jan van Rijckenborgh écrit dans la Gnose Universelle: *« Le circuit des plexus de l'estomac rend l'élève capable de conduire tous les nouveaux éléments nutritifs des Nourritures saintes et du feu de la conscience dans la circulation sanguine. Par la nouvelle activité de ce circuit, par sa collaboration avec les reins et son influence sur eux, les déchets et les forces de cristallisation qui, dans l'homme dialectique ordinaire, entrent incontestablement par la voie sanguine et sont responsables de la formation du fameux « gluten », sont séparés du sang et éliminés. [...] Quand le circuit des plexus de l'estomac fonc-*

*tionne correctement, l'énergie vitale peut en même temps être répartie et utilisée efficacement. Un épuisement et une consommation excessive d'énergie peuvent alors être évités.»**

Celui qui cherche donc consciemment à se relier à cette force libératrice supérieure désignée comme «les Nourritures saintes», qui sont en principe étrangères à l'homme ordinaire, celui qui «va autour de l'autel du Seigneur», selon l'expression du Psaume 26, doit s'y préparer. *«Si tout ce système formé par l'estomac, les reins et les capsules surrénales, d'une part, et le transformateur de force nerveuse qui lui correspond, d'autre part, n'est pas constitué correctement, tout contact avec la force qui n'est pas de cette nature aura pour conséquence un acte faux, et le taux de gluten augmentera dans le sang.»*

RÉTABLISSEMENT DE L'ÉQUILIBRE PARFAIT

L'auteur explique ensuite que puisque ce système est étroitement relié au système tête-cœur, les émotions excessives de la vie ordinaire peuvent être la cause de diverses affections chroniques. Mais celui qui, chaque fois, se désaltère à la Source de toute vie et que la «force de l'autel» brise et régénère peut dire sans crainte: «Sonde-moi, Éternel, éprouve-moi. Fais passer au creuset mes reins et mon cœur» (Ps. 26). Ainsi le fluide de la conscience, la sécrétion interne et le sang en parfait équilibre assurent un comportement nouveau et libérateur.

Le chercheur qui se dirige vers cette force libératrice développe donc un équilibre tout nouveau.

Les reins, outre leur fonction biologique et psychologique, s'avèrent alors jouer un rôle important dans le processus spirituel de libération de l'Ame.

Quoique, chez beaucoup, c'est la tête qui mène le jeu, l'état intérieur du cœur et des reins détermine les actes de la personnalité. S'il s'agit vraiment d'un choix décisif, l'intellect le mieux rodé cède devant les influences du cœur et des reins. C'est pourquoi il est très important d'avoir un comportement intelligent en une réelle orientation spirituelle. Si le système cœur-reins est préparé à sa tâche spirituelle, le juste choix est alors assuré. Car Dieu ne sonde pas votre intellect ou vos richesses, mais «votre cœur et vos reins».

* *La Gnose Universelle*, J. van Rijckenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas. (Pour la France cf. NB p.8).